

A blue-tinted silhouette of the Paris skyline, featuring the Eiffel Tower and various buildings, set against a light sky.

atelier parisien d'urbanisme

17, BOULEVARD MORLAND - 75004 PARIS  
TÉL : 01 42 71 28 14 - TÉLÉCOPIE : 01 42 76 24 05

**SYNTHÈSE DES DONNÉES  
SOCIALES  
SUR LES ARRONDISSEMENTS  
PARISIENS**

---

Février 2002

# SYNTHESE DES DONNEES SOCIALES SUR LES ARRONDISSEMENTS PARISIENS

## Données statistiques

<b>Sommaire</b>	p. 1
Préambule	p. 2
<b>Les familles</b>	p. 3
Familles et taille des ménages d'après le recensement de 1999	p. 4
Les familles allocataires de la CAF	
Les familles monoparentales d'après le recensement	p. 5
Les familles monoparentales allocataires de la CAF	
Les prestations destinées aux familles monoparentales	p. 6
Les familles nombreuses	p. 7
Les familles en difficulté économique	
<b>Les personnes âgées</b>	p. 8
Evolution, effectifs et poids relatif des personnes âgées	p. 9
Répartition géographique des personnes de plus de 65 ans	
Prestations aux personnes âgées	p. 10
Personnes âgées à faibles revenus	
<b>Les personnes isolées</b>	p. 11
Une progression sensible des ménages d'une seule personne	p. 12
Répartition géographique des personnes isolées	
Les allocataires isolés de la CAF	
Les premiers quartiles sur les revenus des personnes isolées	
<b>Les personnes handicapées</b>	p. 13
Les prestations aux personnes handicapées	p. 14
L'allocation aux adultes handicapés	
Les prestations municipales	
<b>Les minima sociaux</b>	p. 15
Les trois minima sociaux	p. 16
Le revenu minimum d'insertion	
L'allocation aux adultes handicapés	p. 17
L'allocation de parent isolé	p. 18
<b>Les chômeurs</b>	p. 19
Taux de chômage et effectifs de demandeurs d'emploi	p. 20
L'allocation unique dégressive	
Les demandeurs d'emploi par âge et ancienneté	p. 21
<b>Les revenus</b>	p. 22
Les revenus annuels moyens	p. 23
Les foyers non imposables	
Les premiers quartiles de revenus	p. 24
Les foyers à bas revenus allocataires de la CAF	
<b>L'habitat et les foyers aidés pour leur logement</b>	p. 25
Le parc de logements sociaux	p. 26
Le niveau de confort	
Le parc social de fait	
Le marché immobilier	
Les foyers aidés pour leur logement	p. 27

## **Préambule**

Le présent document propose une synthèse des données sociales disponibles sur les arrondissements parisiens, à partir d'une sélection d'indicateurs. L'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) a été sollicité par le Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris (CASVP) pour un travail commun de collecte de ces indicateurs, d'analyse et de mise en forme.

Les données sociales exploitées proviennent pour l'essentiel du recensement général de la population de 1999 de l'INSEE, de la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, du CASVP, du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité et de la Direction Générale des Impôts (DGI). Les analyses développées par l'INSEE et les CAF d'Ile-de-France dans la récente étude "Une approche de la pauvreté en Ile-de-France" sont également mises à contribution.

Huit thèmes principaux ont été retenus : les familles (avec notamment un éclairage sur les familles monoparentales et les familles nombreuses), les personnes âgées, les personnes isolées, les personnes handicapées, les bénéficiaires de minima sociaux, les chômeurs, les foyers à bas revenus, les conditions de logement. Pour chaque thème, le présent document comprend des tableaux de données, des commentaires et des représentations cartographiques.

## **LES FAMILLES**

## Données statistiques relatives aux familles allocataires de la CAF

	Total	Familles monoparentales		Couples		1 enfant à charge		2 enfants à charge		3 enfants à charge		4 enfants et plus à charge	
<b>1 er</b>	870	234	27%	636	73%	237	27%	479	<b>55%</b>	127	15%	27	3%
<b>2 ème</b>	1 140	303	27%	837	73%	377	33%	565	50%	151	13%	47	4%
<b>3 ème</b>	2 007	492	25%	1 515	75%	613	31%	992	49%	311	15%	91	5%
<b>4 ème</b>	1 430	394	28%	1 036	72%	405	28%	735	51%	229	16%	61	4%
<b>5 ème</b>	2 819	651	23%	2 168	77%	717	25%	1 563	<b>55%</b>	433	15%	106	4%
<b>6 ème</b>	2 122	389	18%	1 733	82%	400	19%	1 163	<b>55%</b>	435	20%	124	6%
<b>7 ème</b>	3 026	501	17%	2 525	<b>83%</b>	608	20%	1 588	52%	625	<b>21%</b>	205	7%
<b>8 ème</b>	2 672	461	17%	2 211	<b>83%</b>	515	19%	1 435	54%	525	20%	197	7%
<b>9 ème</b>	3 847	853	22%	2 994	78%	1 160	30%	1 922	50%	597	16%	168	4%
<b>10 ème</b>	6 658	1 653	25%	5 005	75%	2 316	35%	2 882	43%	1 047	16%	413	6%
<b>11 ème</b>	9 887	2 810	28%	7 077	72%	3 425	35%	4 383	44%	1 443	15%	636	6%
<b>12 ème</b>	8 931	2 432	27%	6 499	73%	2 858	32%	4 272	48%	1 361	15%	440	5%
<b>13 ème</b>	12 806	4 095	32%	8 711	68%	4 371	34%	5 649	44%	2 043	16%	743	6%
<b>14 ème</b>	8 160	2 534	31%	5 626	69%	2 802	34%	3 820	47%	1 187	15%	351	4%
<b>15 ème</b>	13 365	3 173	24%	10 192	76%	3 974	30%	6 638	50%	2 156	16%	597	4%
<b>16 ème</b>	10 256	1 846	18%	8 410	82%	2 101	20%	5 376	52%	2 187	<b>21%</b>	592	6%
<b>17 ème</b>	11 197	2 901	26%	8 296	74%	3 357	30%	5 247	47%	1 952	17%	641	6%
<b>18 ème</b>	14 669	5 066	<b>35%</b>	9 603	65%	5 713	<b>39%</b>	5 638	38%	2 170	15%	1 148	8%
<b>19 ème</b>	<b>17 649</b>	<b>5 523</b>	31%	<b>12 126</b>	69%	<b>5 909</b>	33%	<b>6 711</b>	38%	<b>3 124</b>	18%	<b>1 905</b>	<b>11%</b>
<b>20 ème</b>	16 005	5 243	33%	10 762	67%	5 687	36%	6 600	41%	2 517	16%	1 201	8%
<b>PARIS</b>	<b>149 516</b>	<b>41 554</b>	<b>28%</b>	<b>107 962</b>	<b>72%</b>	<b>47 545</b>	<b>32%</b>	<b>67 658</b>	<b>45%</b>	<b>24 620</b>	<b>16%</b>	<b>9 693</b>	<b>6%</b>

Source : CAF de Paris au 31/12/2000

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

## Familles et taille des ménages d'après le recensement de 1999

En 1999, l'INSEE annonce à Paris un effectif de 485 000 familles (couples avec ou sans enfant(s) et adultes seuls avec enfant(s)). Cet effectif est en recul de presque 4% par rapport à 1990 (504 604 familles). Au nombre de 405 000, les couples représentent 84% des familles parisiennes. Les 16% restants sont constitués par des familles monoparentales (80 000 au total). Entre les deux derniers recensements, le nombre de familles monoparentales a augmenté (+ 3 300), tandis que le nombre de familles comprenant un couple a baissé (- 22 900).

Les données du recensement sur les familles ne sont pas encore disponibles au niveau des arrondissements. Les données concernant la taille des ménages parisiens sont, au contraire, déjà disponibles à cette échelle et fournissent donc de premières indications géographiques. Les ménages de 3 ou 4 personnes sont au nombre de 195 000 et forment 18% des ménages parisiens. Ce chiffre est nettement inférieur aux moyennes régionales et nationales (environ 29%) et traduit une diminution forte par rapport à 1990. Les arrondissements périphériques de l'est ainsi que les 16<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> à l'ouest regroupent les proportions les plus élevées de ménages de 3 ou 4 personnes. Au nombre de 46 000, les ménages de 5 personnes ou plus ne forment qu'une part marginale des ménages parisiens. Ils sont particulièrement peu représentés dans les arrondissements du centre (moins de 4% des ménages). Ils atteignent un niveau supérieur à 5% des ménages dans les 8<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 16<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements.

## Les familles allocataires de la CAF

Les données de la CAF de Paris sur les familles couvrent un champ partiel, notamment parce que la CAF ne verse pas « d'allocations familiales » pour un seul enfant. Il en découle une sous-estimation des familles comprenant un seul enfant, pourtant très présentes à Paris. En 2000, on dénombrait près de 150 000 familles allocataires de la CAF à Paris, dont 28% de familles monoparentales et 72% de couples. En 1998, les familles ne représentaient que 46,4% des foyers allocataires, la majorité d'entre eux étant des personnes isolées ou des couples sans enfants.

Avec un effectif supérieur à 17 000, le 19<sup>ème</sup> est l'arrondissement qui regroupe le plus grand nombre de familles allocataires. Viennent ensuite le 20<sup>ème</sup>, le 18<sup>ème</sup>, le 15<sup>ème</sup> et le 13<sup>ème</sup>. Les 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> comptent eux aussi plus de 10 000 familles allocataires. A l'opposé, le 1<sup>er</sup> arrondissement, le moins peuplé de la capitale, se démarque aussi comme celui comptant le moins de familles allocataires (moins de 1 000).

Parmi les familles allocataires de la CAF, les familles à bas revenus forment un ensemble non négligeable. On estimait en 1998 que plus d'une famille parisienne allocataire sur quatre était confrontée à une situation de précarité économique. Dans les arrondissements du nord, le taux de familles allocataires à bas revenus est plus important encore. La proportion de familles allocataires à bas revenus observée à Paris est comparable à celle de la Seine-Saint-Denis.

# Données statistiques relatives aux familles monoparentales

## Familles monoparentales allocataires de la CAF

## Prestations spécifiques

	1 enfant à charge		2 enfants à charge		3 enfants à charge		4 enfants et plus à charge		Total	Allocation de parent isolé *		Allocation parent seul - enfant seul
<b>1 er</b>	<i>131</i>	<i>56%</i>	<i>92</i>	<i>39%</i>	<i>11</i>	<i>5%</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>	<i>234</i>	<i>18</i>	<i>8%</i>	<i>2</i>
<b>2 ème</b>	<i>175</i>	<i>58%</i>	<i>115</i>	<i>38%</i>	<i>13</i>	<i>4%</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>	<i>303</i>	<i>24</i>	<i>8%</i>	<i>6</i>
<b>3 ème</b>	<i>302</i>	<b>61%</b>	<i>156</i>	<i>32%</i>	<i>27</i>	<i>5%</i>	<i>7</i>	<i>1%</i>	<i>492</i>	<i>28</i>	<i>6%</i>	<i>3</i>
<b>4 ème</b>	<i>217</i>	<i>55%</i>	<i>144</i>	<i>37%</i>	<i>26</i>	<i>7%</i>	<i>7</i>	<i>2%</i>	<i>394</i>	<i>23</i>	<i>6%</i>	<i>5</i>
<b>5 ème</b>	<i>378</i>	<i>58%</i>	<i>229</i>	<i>35%</i>	<i>39</i>	<i>6%</i>	<i>5</i>	<i>1%</i>	<i>651</i>	<i>37</i>	<i>6%</i>	<i>4</i>
<b>6 ème</b>	<i>204</i>	<i>52%</i>	<i>159</i>	<b>41%</b>	<i>26</i>	<i>7%</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>	<i>389</i>	<i>23</i>	<i>6%</i>	<i>0</i>
<b>7 ème</b>	<i>270</i>	<i>54%</i>	<i>197</i>	<i>39%</i>	<i>34</i>	<i>7%</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>	<i>501</i>	<i>24</i>	<i>5%</i>	<i>3</i>
<b>8 ème</b>	<i>243</i>	<i>53%</i>	<i>164</i>	<i>36%</i>	<i>45</i>	<b>10%</b>	<i>9</i>	<i>2%</i>	<i>461</i>	<i>32</i>	<i>7%</i>	<i>4</i>
<b>9 ème</b>	<i>491</i>	<i>58%</i>	<i>290</i>	<i>34%</i>	<i>72</i>	<i>8%</i>	<i>0</i>	<i>0%</i>	<i>853</i>	<i>54</i>	<i>6%</i>	<i>11</i>
<b>10 ème</b>	<i>964</i>	<i>58%</i>	<i>503</i>	<i>30%</i>	<i>144</i>	<i>9%</i>	<i>42</i>	<i>3%</i>	<i>1 661</i>	<i>140</i>	<i>8%</i>	<i>28</i>
<b>11 ème</b>	<i>1 675</i>	<i>59%</i>	<i>790</i>	<i>28%</i>	<i>252</i>	<i>9%</i>	<i>93</i>	<i>3%</i>	<i>2 835</i>	<i>275</i>	<i>10%</i>	<i>53</i>
<b>12 ème</b>	<i>1 440</i>	<i>59%</i>	<i>780</i>	<i>32%</i>	<i>162</i>	<i>7%</i>	<i>50</i>	<i>2%</i>	<i>2 437</i>	<i>127</i>	<i>5%</i>	<i>50</i>
<b>13 ème</b>	<i>2 430</i>	<i>59%</i>	<i>1 217</i>	<i>29%</i>	<i>331</i>	<i>8%</i>	<i>117</i>	<i>3%</i>	<i>4 130</i>	<i>321</i>	<i>8%</i>	<i>102</i>
<b>14 ème</b>	<i>1 508</i>	<i>59%</i>	<i>801</i>	<i>31%</i>	<i>181</i>	<i>7%</i>	<i>44</i>	<i>2%</i>	<i>2 543</i>	<i>135</i>	<i>5%</i>	<i>41</i>
<b>15 ème</b>	<i>1 881</i>	<i>59%</i>	<i>1 006</i>	<i>32%</i>	<i>241</i>	<i>8%</i>	<i>45</i>	<i>1%</i>	<i>3 179</i>	<i>163</i>	<i>5%</i>	<i>47</i>
<b>16 ème</b>	<i>978</i>	<i>53%</i>	<i>675</i>	<i>37%</i>	<i>171</i>	<i>9%</i>	<i>22</i>	<i>1%</i>	<i>1 848</i>	<i>79</i>	<i>4%</i>	<i>11</i>
<b>17 ème</b>	<i>1 674</i>	<i>57%</i>	<i>922</i>	<i>32%</i>	<i>244</i>	<i>8%</i>	<i>61</i>	<i>2%</i>	<i>2 918</i>	<i>264</i>	<i>9%</i>	<i>56</i>
<b>18 ème</b>	<i>2 996</i>	<i>58%</i>	<i>1 415</i>	<i>28%</i>	<i>469</i>	<i>9%</i>	<i>186</i>	<b>4%</b>	<i>5 132</i>	<b>583</b>	<b>11%</b>	<i>79</i>
<b>19 ème</b>	<b>3 109</b>	<i>55%</i>	<i>1 603</i>	<i>29%</i>	<b>572</b>	<b>10%</b>	<b>239</b>	<b>4%</b>	<b>5 603</b>	<i>577</i>	<i>10%</i>	<i>61</i>
<b>20 ème</b>	<i>2 992</i>	<i>57%</i>	<b>1 616</b>	<i>31%</i>	<i>475</i>	<i>9%</i>	<i>160</i>	<i>3%</i>	<i>5 293</i>	<i>410</i>	<i>8%</i>	<b>170</b>
<b>PARIS</b>	<b>24 058</b>	<b>57%</b>	<b>12 874</b>	<b>31%</b>	<b>3 535</b>	<b>8%</b>	<b>1 087</b>	<b>3%</b>	<b>41 857</b>	<b>3 337</b>	<b>8%</b>	<b>736</b>

Sources : CAF de Paris 31/12/2000. CASVP 3/2001 (Allocation parent seul - enfant seul)

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Les pourcentages sont calculés en rapportant le nombre de bénéficiaires de l'API au nombre total de familles monoparentales allocataires de la CAF de l'arrondissement.

## Les familles monoparentales d'après le recensement

En Ile-de-France, les familles monoparentales résident plus souvent à Paris et en petite couronne qu'en grande couronne. Près de 80 000 familles monoparentales sont recensées à Paris en 1999. Elles étaient 76 500 en 1990, soit une hausse d'environ 4%. Il s'agit très majoritairement - à 84% - de familles monoparentales sous la responsabilité d'une femme.

Parmi l'ensemble des familles (couples avec ou sans enfant et adultes seuls avec enfants), les familles monoparentales sont sur-représentées à Paris : 16% des familles parisiennes sont monoparentales, contre 14% des familles en Ile-de-France et 12% des familles dans la France entière.

## Les familles monoparentales allocataires de la CAF

Les données du recensement sur les familles n'étant pas encore disponibles au niveau des arrondissements, les données de la CAF ont été sollicitées pour appréhender la répartition des familles monoparentales selon les arrondissements.

En 2000, la CAF de Paris dénombre dans ses fichiers un peu plus de la moitié de l'ensemble des familles monoparentales parisiennes : plus de 41 000 familles monoparentales allocataires (sur un total d'environ 80 000), représentant 28% de l'ensemble des familles parisiennes allocataires. En 1998, les familles monoparentales représentaient 14% de l'ensemble des foyers allocataires parisiens. Il s'agit pour plus de la moitié (56%) de familles avec un seul enfant à charge. Les familles avec deux enfants à charge représentent 31% des familles monoparentales allocataires. Les familles monoparentales avec plus de 3 enfants à charge sont donc relativement peu nombreuses : moins de 5 000, représentant 11% du total des familles monoparentales.

Le 18<sup>ème</sup> arrondissement se démarque par la plus forte proportion de familles monoparentales (35% des familles allocataires de l'arrondissement). Deux autres arrondissements du quart nord-est, le 19<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup>, ainsi que les 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> arrondissements au sud se distinguent par une proportion de familles monoparentales supérieure à 30%. A l'inverse, les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> présentent les taux les plus faibles, qui ne dépassent pas 18%. C'est dans le 19<sup>ème</sup> que l'on rencontre le plus de familles nombreuses monoparentales.

La situation des familles monoparentales est très variable selon le nombre d'enfants à charge et les ressources du foyer. Cependant, dans l'ensemble, la monoparentalité intervient comme un facteur supplémentaire de vulnérabilité. Divers chiffres viennent témoigner de ce que les familles monoparentales restent plus exposées à la précarité. Tout d'abord, au sein des foyers allocataires de la CAF, les familles monoparentales figurent, avec les allocataires isolés, parmi les catégories les plus dépendantes par rapport aux prestations. De même, la population familiale à bas revenus renvoie dans 35% des cas à une famille monoparentale. Enfin, à Paris (comme en Seine-Saint-Denis) plus de 40% des familles monoparentales allocataires des CAF sont confrontées à une situation de pauvreté.

Ce sont évidemment les familles monoparentales ayant un nombre élevé d'enfants à charge qui sont financièrement les plus fragiles : d'après la CAF, à partir de 4 enfants à charge, c'est plus d'une famille monoparentale sur deux qui est en situation économique difficile.

Les données sur les quartiles de revenus fournies par la DGI confirment la fragilité économique induite par le cumul "monoparentalité" et "nombreux enfants à charge" : 25% des familles parisiennes monoparentales de 4 enfants et plus auraient des revenus inférieurs à 17 000 francs...

## Données statistiques relatives aux ressources des familles monoparentales

	Revenus < 60 000 F *		Impôt nul *	
1 <sup>er</sup>	28	12,6%	90	40,5%
2 <sup>ème</sup>	52	17,4%	129	50,0%
3 <sup>ème</sup>	101	17,0%	200	32,6%
4 <sup>ème</sup>	74	13,5%	182	32,2%
5 <sup>ème</sup>	109	10,8%	256	25,0%
6 <sup>ème</sup>	77	11,5%	160	23,0%
7 <sup>ème</sup>	76	9,9%	230	28,6%
8 <sup>ème</sup>	68	11,3%	175	27,6%
9 <sup>ème</sup>	155	14,7%	386	35,7%
10 <sup>ème</sup>	308	18,8%	679	40,6%
11 <sup>ème</sup>	546	18,4%	1 172	39,3%
12 <sup>ème</sup>	389	12,8%	1 047	33,9%
13 <sup>ème</sup>	749	15,8%	1 831	38,6%
14 <sup>ème</sup>	470	14,3%	1 166	35,4%
15 <sup>ème</sup>	519	12,3%	1 343	31,6%
16 <sup>ème</sup>	325	12,3%	831	31,5%
17 <sup>ème</sup>	602	18,6%	1 268	39,1%
18 <sup>ème</sup>	989	25,3%	1 982	50,3%
19 <sup>ème</sup>	<b>1 114</b>	<b>25,7%</b>	<b>2 304</b>	<b>52,7%</b>
20 <sup>ème</sup>	986	20,9%	2 185	46,3%
<b>PARIS</b>	<b>7 809</b>	<b>17,1%</b>	<b>17 682</b>	<b>38,8%</b>

Sources : Direction Générale des Impôts (DGI), revenus 1999.

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Ces pourcentages expriment la part des familles monoparentales à bas revenus ou non imposables dans l'ensemble des familles monoparentales de l'arrondissement. (Source DGI)

## **Les prestations destinées aux familles monoparentales**

Une part non négligeable des familles monoparentales vivent dans des situations difficiles. Deux prestations financières leur sont spécifiquement destinées : l'allocation de parent isolé (minimum social versé par la CAF) et l'aide au logement « parent seul-enfant seul » (allocation municipale).

Relativement peu de familles monoparentales perçoivent l'API : 3 300, soit 4% de l'ensemble des familles monoparentales de la capitale et 8% des familles monoparentales allocataires. C'est dans les 18ème, 19ème et 11ème arrondissements que la part des familles monoparentales percevant l'API est la plus élevée (de l'ordre de 10 et 11%). Les analyses de la CAF montrent que même en ne s'intéressant qu'aux familles monoparentales à bas revenus, la proportion de familles percevant l'API reste peu élevée. Cela tient principalement aux conditions d'attribution de cette allocation : elle est versée soit pendant un an après le fait générateur de l'isolement, soit jusqu'au trois ans du plus jeune enfant à charge.

L'aide au logement « parent-seul enfant seul » accordée par la Ville de Paris concerne des effectifs moindres : 700 allocataires environ. Deux arrondissements, le 20ème et le 13ème en regroupent plus du tiers.

# Données statistiques relatives aux familles bénéficiaires de prestations

Familles nombreuses

Familles en situation de fragilité

	Carte Paris - Famille *		Demandes d'aide sociale à l'enfance **	Familles non imposables bénéficiant d'avantages EDF	Allocation pour chute brutale de ressources
1 <sup>er</sup>	102	33,1%	43	31	5
2 <sup>ème</sup>	113	46,5%	291	64	2
3 <sup>ème</sup>	266	38,6%	505	105	13
4 <sup>ème</sup>	210	30,3%	64	53	5
5 <sup>ème</sup>	460	27,3%	200	89	14
6 <sup>ème</sup>	413	10,7%	144	23	0
7 <sup>ème</sup>	516	5,9%	126	23	6
8 <sup>ème</sup>	432	14,7%	156	27	6
9 <sup>ème</sup>	534	34,4%	645	151	6
10 <sup>ème</sup>	1 137	49,7%	1 269	393	30
11 <sup>ème</sup>	1 587	57,5%	1 818	761	44
12 <sup>ème</sup>	1 689	64,3%	1 768	710	58
13 <sup>ème</sup>	2 752	80,7%	2 318	1 137	37
14 <sup>ème</sup>	1 253	65,1%	1 194	513	72
15 <sup>ème</sup>	2 631	37,9%	1 208	446	44
16 <sup>ème</sup>	1 555	13,3%	844	138	16
17 <sup>ème</sup>	1 986	41,9%	1 583	907	48
18 <sup>ème</sup>	2 611	66,5%	2 627	1 450	32
19 <sup>ème</sup>	<b>3 826</b>	<b>82,3%</b>	<b>4 271</b>	<b>1 657</b>	<b>132</b>
20 <sup>ème</sup>	2 984	70,0%	2 916	1 620	126
<b>PARIS</b>	<b>27 057</b>	<b>54,8%</b>	<b>26 533</b>	<b>10 298</b>	<b>696</b>

Sources : CASVP 03/2001. CAF 31/12/2000

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Les pourcentages sont calculés en rapportant le nombre de bénéficiaires de la carte Paris-Famille au nombre total de familles de 3 enfants et plus allocataires de la CAF.

\*\* Les chiffres de l'ASE correspondent au nombre de demandes accordées du 01/01/2001 au 30/09/2001 (il s'agit bien de demandes et non de bénéficiaires). Le total Paris comprend le secteur Chemin Vert.

## Les familles nombreuses

Parmi les familles allocataires de la CAF, 41 000 sont des familles nombreuses (soit 22%). Près des 3/4 de ces familles ont trois enfants à charge et l'on compte moins de 10 000 familles avec plus de 4 enfants à charge. C'est dans les 7ème et 16ème arrondissements (suivis par le 6ème et le 8ème) que les familles de trois enfants sont proportionnellement les plus représentées. Les 1er et 2ème arrondissements sont ceux qui comptent le moins de familles nombreuses en effectif comme en poids relatif. Et c'est dans le 19ème arrondissement que la proportion de familles d'au moins 4 enfants est la plus élevée.

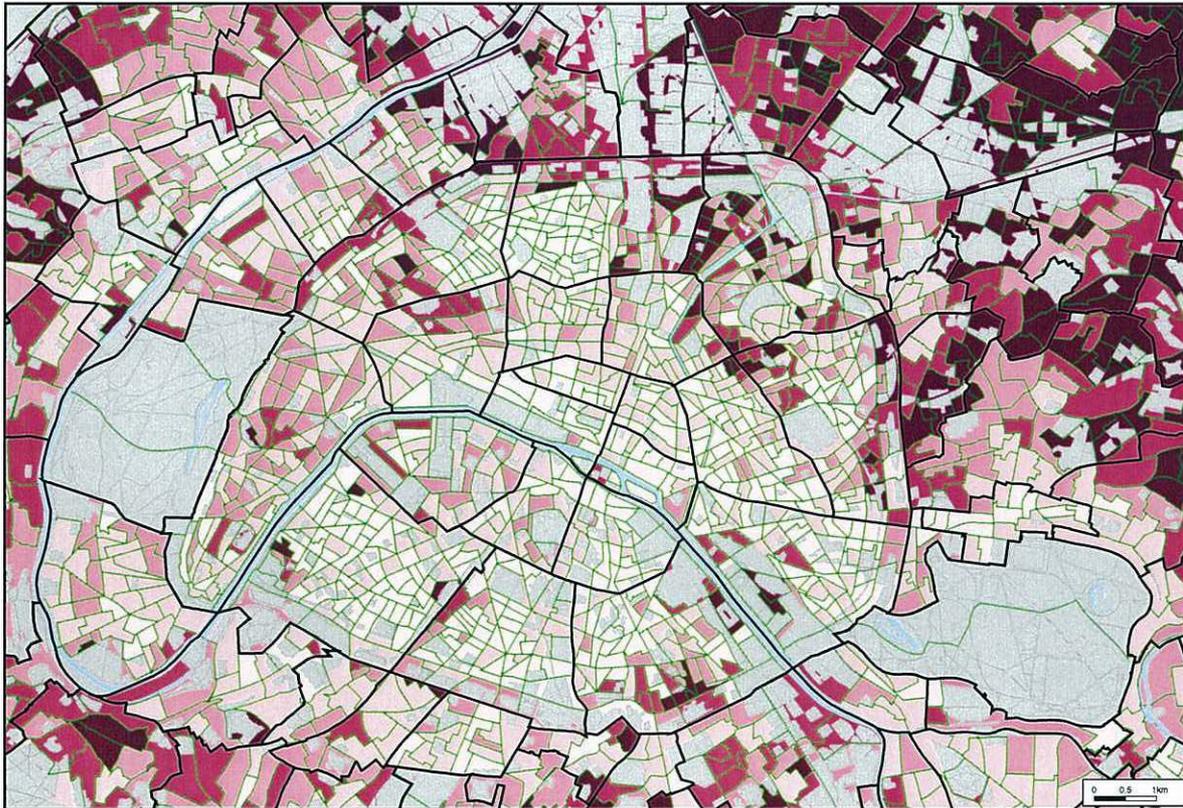
La carte Paris-Famille est destinée aux familles ayant au moins 3 enfants à charge ou ayant à charge un ou plusieurs enfants handicapés. Elle permet de bénéficier d'un crédit annuel. En mars 2001, 27 000 familles étaient titulaires de la carte Paris Famille. Si l'on rapporte cet effectif au nombre de familles nombreuses allocataires de la CAF, on obtient un "taux de couverture" de la population de référence de presque 55% sur tout Paris. Ce taux de couverture est le plus élevé dans le 19ème, le 13ème et le 20ème arrondissements, où plus de 70% des familles nombreuses sont titulaires de la carte. A l'inverse, dans les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> arrondissements, les familles nombreuses ne font guère appel aux avantages de la carte Paris-Famille, pourtant déconnectée de tout critère social : elles sont moins de 15% à en être titulaires.

## Les familles en difficulté économique

Des aides spécifiques existent pour les familles en difficulté. Ce sont, par exemple, les avantages EDF pour les familles non imposables. Cette prestation municipale totalise plus de 10 000 allocataires, principalement dans les 19ème, 20ème, 18ème et 13ème arrondissements.

Au sein des familles et notamment des familles à bas revenus, le nombre d'enfants est un critère de distinction important. Des charges de familles élevées tendent en effet à accroître la précarité. Ainsi, en 1999, d'après les quartiles sur les revenus calculés par la DGI, 25% des couples avec 4 enfants et plus disposaient de revenus inférieurs à 47 000 francs. A titre de comparaison, pour les couples avec un seul enfant, le seuil du premier quartile est nettement plus élevé et se situe presque au double (92 000 francs).

# LES MÉNAGES DE 5 PERSONNES OU PLUS



## MÉNAGES DE 5 PERSONNES OU PLUS 1999

Part des ménages de 5 personnes ou plus dans le total des ménages

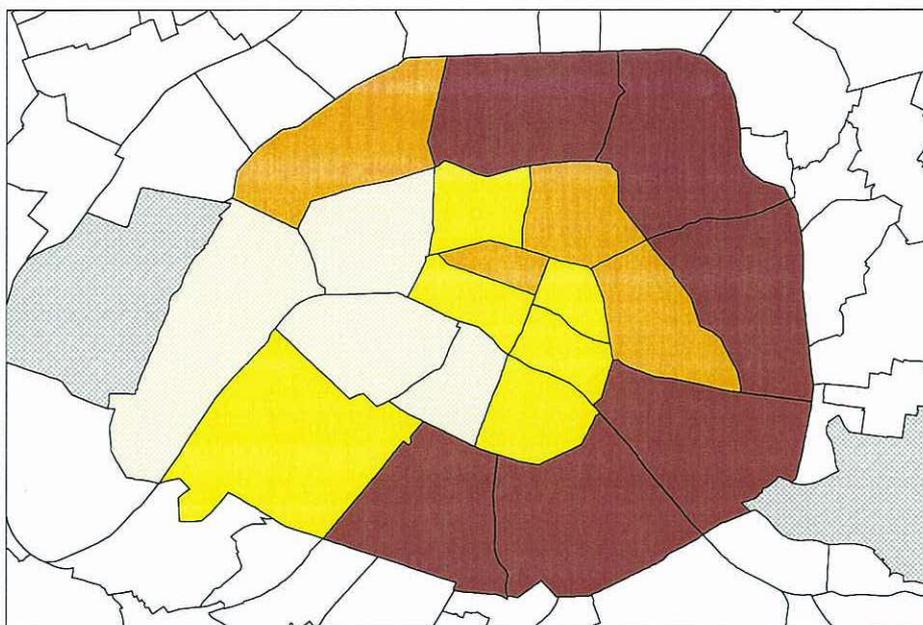
- plus de 10%
- de 7 à 10%
- de 5 à 7%
- de 3 à 5%
- moins de 3%

contour d'IRIS

Source: Recensement Général de la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait apparaître en gris les IRIS de moins de 20 ménages et les emprises des principaux équipements et espaces verts.

# LES FAMILLES NOMBREUSES ET LES FAMILLES MONOPARENTALES



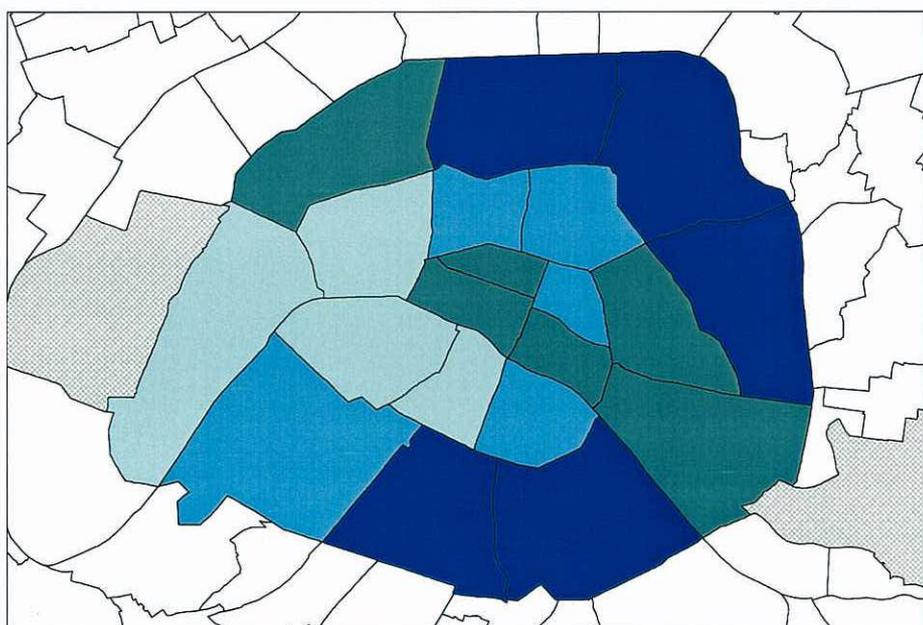
## FAMILLES NOMBREUSES TITULAIRES DE LA CARTE PARIS-FAMILLE

part des familles nombreuses bénéficiaires de la carte Paris-Famille



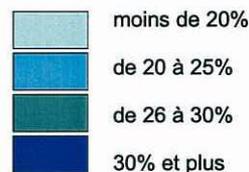
moyenne Paris : 54,8%

source : CAF de Paris au 31/12/2000



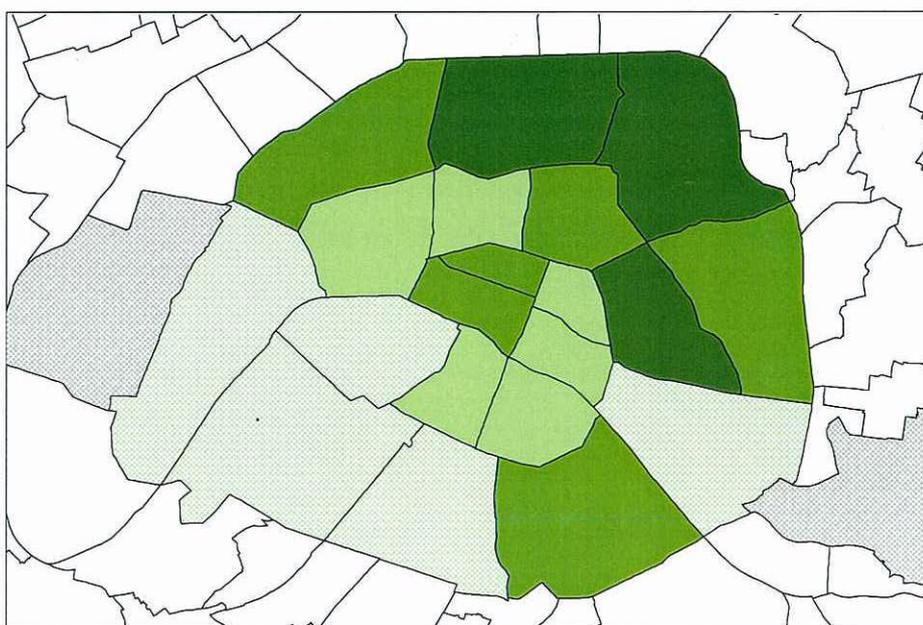
## FAMILLES MONOPARENTALES

part des familles monoparentales dans les familles allocataires de la CAF



moyenne Paris : 28%

source : CAF de Paris au 31/12/2000



## FAMILLES MONOPARENTALES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALLOCATION DE PARENT ISOLÉ

part des familles monoparentales de la CAF percevant l'allocation de parent isolé



moyenne Paris : 8%

source : CAF de Paris au 31/12/2000

## **Les personnes âgées**

# Données statistiques relatives aux personnes âgées

## Tranches d'âges et retraités \*

		65 - 74 ans		75 - 84 ans		85 ans et plus		Total 65 ans et plus		Retraités	
<b>1 er</b>	RGP 99	1 289	7,6%	839	5,0%	454	2,7%	2 582	15,3%	2 489	14,7%
	RGP 90	1 394	7,6%	1 214	6,6%	365	2,0%	2 973	16,2%	2 764	15,0%
<b>2 ème</b>	RGP 99	1 169	6,0%	672	3,4%	441	2,2%	2 282	11,6%	2 393	12,2%
	RGP 90	1 296	6,2%	1 197	5,8%	376	1,8%	2 869	13,8%	2 976	14,4%
<b>3 ème</b>	RGP 99	2 197	6,4%	1 337	3,9%	688	2,0%	4 222	12,3%	4 306	12,6%
	RGP 90	2 270	6,5%	2 008	5,7%	694	2,0%	4 972	14,2%	5 004	14,3%
<b>4 ème</b>	RGP 99	2 509	8,2%	1 717	5,6%	817	2,7%	5 043	16,4%	4 913	16,0%
	RGP 90	2 593	8,0%	1 970	6,1%	751	2,3%	5 314	16,5%	5 296	16,4%
<b>5 ème</b>	RGP 99	4 396	7,5%	3 128	5,3%	1 846	3,1%	9 370	15,9%	9 054	15,4%
	RGP 90	4 463	7,3%	3 817	6,2%	1 592	2,6%	9 872	16,1%	9 208	15,0%
<b>6 ème</b>	RGP 99	4 072	9,1%	2 873	6,4%	1 516	3,4%	8 461	18,8%	7 494	16,7%
	RGP 90	4 149	8,7%	3 241	6,8%	1 426	3,0%	8 816	18,4%	7 276	15,2%
<b>7 ème</b>	RGP 99	5 163	9,1%	3 924	6,9%	2 259	4,0%	11 346	19,9%	9 691	17,0%
	RGP 90	5 602	8,9%	4 588	7,3%	2 007	3,2%	12 197	19,4%	9 600	15,3%
<b>8 ème</b>	RGP 99	2 932	7,5%	2 198	5,6%	1 206	3,1%	6 336	16,1%	5 389	13,7%
	RGP 90	3 439	8,4%	2 699	6,6%	1 109	2,7%	7 247	17,8%	5 364	13,1%
<b>9 ème</b>	RGP 99	3 910	7,0%	2 713	4,9%	1 478	2,6%	8 101	14,5%	8 017	14,4%
	RGP 90	4 169	7,2%	3 826	6,6%	1 411	2,4%	9 406	16,3%	8 744	15,2%
<b>10 ème</b>	RGP 99	5 130	5,7%	3 497	3,9%	1 808	2,0%	10 435	11,6%	11 158	12,4%
	RGP 90	5 679	6,3%	4 776	5,3%	1 717	1,9%	12 172	13,5%	12 808	14,2%
<b>11 ème</b>	RGP 99	9 889	6,6%	6 556	4,4%	3 315	2,2%	19 760	13,2%	21 320	14,3%
	RGP 90	10 187	6,6%	8 869	5,8%	2 904	1,9%	21 960	14,3%	23 180	15,1%
<b>12 ème</b>	RGP 99	10 945	8,0%	7 800	5,7%	4 239	3,1%	22 984	16,8%	24 137	17,7%
	RGP 90	10 794	8,3%	8 790	6,7%	3 496	2,7%	23 080	17,7%	23 913	18,4%
<b>13 ème</b>	RGP 99	12 980	7,6%	8 313	4,8%	3 989	2,3%	25 282	14,7%	27 290	15,9%
	RGP 90	11 830	6,9%	8 790	5,1%	3 178	1,9%	23 798	13,9%	25 586	15,0%
<b>14 ème</b>	RGP 99	10 053	7,6%	7 109	5,4%	4 075	3,1%	21 237	16,0%	21 650	16,3%
	RGP 90	10 136	7,4%	8 682	6,4%	3 380	2,5%	22 198	16,3%	22 580	16,5%
<b>15 ème</b>	RGP 99	<b>18 208</b>	8,1%	<b>12 953</b>	5,7%	<b>7 026</b>	3,1%	<b>38 187</b>	16,9%	<b>38 377</b>	17,0%
	RGP 90	17 828	8,0%	14 816	6,6%	5 463	2,4%	38 107	17,0%	37 788	16,9%
<b>16 ème</b>	RGP 99	15 297	<b>9,5%</b>	11 885	<b>7,3%</b>	6 664	<b>4,1%</b>	33 846	<b>20,9%</b>	27 758	<b>17,2%</b>
	RGP 90	16 500	<b>9,7%</b>	13 261	7,8%	5 829	<b>3,4%</b>	35 590	<b>20,9%</b>	26 912	15,8%
<b>17 ème</b>	RGP 99	12 146	7,5%	9 116	5,7%	5 046	3,1%	26 308	16,3%	25 675	15,9%
	RGP 90	12 990	8,0%	11 205	6,9%	4 558	2,8%	28 753	17,8%	26 300	16,2%
<b>18 ème</b>	RGP 99	12 359	6,7%	8 251	4,5%	4 573	2,5%	25 183	13,6%	27 653	15,0%
	RGP 90	12 670	6,7%	11 122	5,9%	4 157	2,2%	27 949	14,9%	29 456	15,7%
<b>19 ème</b>	RGP 99	11 489	6,7%	6 836	4,0%	3 050	1,8%	21 375	12,4%	23 724	13,7%
	RGP 90	10 390	6,3%	7 975	4,8%	2 467	1,5%	20 832	12,6%	22 232	13,5%
<b>20 ème</b>	RGP 99	12 658	6,9%	8 192	4,5%	4 145	2,3%	24 995	13,7%	27 553	15,0%
	RGP 90	12 076	6,5%	9 784	5,3%	3 664	2,0%	25 524	13,8%	27 468	14,9%
<b>PARIS</b>	RGP 99	<b>158 791</b>	<b>7,5%</b>	<b>109 909</b>	<b>5,2%</b>	<b>58 635</b>	<b>2,8%</b>	<b>327 335</b>	<b>15,4%</b>	<b>330 041</b>	<b>15,5%</b>
	RGP 90	160 455	7,5%	132 630	6,2%	50 544	2,3%	343 629	16,0%	334 455	15,5%

Source : RGP 1990 et 1999

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Les pourcentages sont calculés sur la population totale de chaque arrondissement

## Evolution des effectifs et du poids relatif des personnes âgées

En 1999, les personnes de plus de 65 ans représentent environ 15% de la population parisienne, soit près de 300 000 personnes.

Elles se répartissent de la manière suivante : 150 000 personnes de 65 à 74 ans, 100 000 personnes de 75 à 84 ans et 50 000 de plus de 85 ans.

Les chiffres concernant les retraités sont comparables : plus de 300 000 personnes retraitées, représentant un peu plus de 15% de la population parisienne.

Entre 1990 et 1999, le nombre et le poids relatif des personnes âgées ont diminué à Paris. Paris compte en 1999, 16 300 personnes âgées de moins qu'en 1990 (personnes âgées de plus de 65 ans). Cette diminution des personnes âgées se constate dans la capitale depuis 1975. Paris se distingue en cela des évolutions nationale et régionale qui vont plutôt dans le sens du vieillissement de la population. Cette évolution à contre-courant ne renvoie pas à un phénomène naturel mais aux nombreux départs de Paris au moment de la retraite ou plus tard (surtout vers la province).

La diminution est particulièrement marquée sur la rive droite, notamment dans les 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> arrondissements. C'est dans ces quatre arrondissements que l'évolution à la baisse des personnes âgées est la plus forte, en effectif (de - 13 à - 21%) comme en part.

Peu d'arrondissements voient augmenter la population des personnes âgées. Le 13<sup>ème</sup> arrondissement est le seul à connaître une augmentation du nombre et de la part des personnes âgées. Les 15<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> arrondissements se distinguent également par une hausse du nombre des personnes de plus de 65 ans, tandis que dans les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> arrondissements, c'est la part des personnes âgées qui augmente.

L'augmentation du nombre de personnes âgées dans les 13<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup>, arrondissements ayant connu d'importants mouvements de construction dans les années 1960, 1970 et 1980, traduit sans doute un vieillissement sur place des locataires du parc social et des copropriétaires ayant acheté dans du « neuf ».

## Répartition géographique des personnes de plus de 65 ans

La représentation des personnes âgées est très dissemblable selon les arrondissements. C'est globalement dans l'ouest et le sud que la part des personnes âgées est la plus élevée. Avec un habitant sur cinq de plus de 65 ans, le 16<sup>ème</sup> arrondissement est le « plus âgé » de la capitale. Viennent ensuite le 7<sup>ème</sup> et le 6<sup>ème</sup> avec des taux supérieurs à 18%.

A l'inverse, le centre et l'est se distinguent généralement par un poids des personnes âgées inférieur à la moyenne parisienne. Les arrondissements centraux du 2<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> affichent ainsi les taux les plus faibles : moins de 12% de personnes de plus de 65 ans.

Les 3<sup>ème</sup>, 11<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> présentent également des taux inférieurs à 14%.

# Données statistiques relatives aux prestations perçues par les personnes âgées

## Prestations CASVP

	Allocation Ville de Paris *		Carte Emeraude *		Carte Améthyste	Carte Paris à domicile + Paris Saphir **		Allocation pour le maintien à domicile d'un parent âgé **	
1 <sup>er</sup>	122	4,7%	719	27,8%	99	79	6,1%	5	0,4%
2 <sup>ème</sup>	160	<b>7,0%</b>	865	37,9%	126	103	<b>9,3%</b>	1	0,1%
3 <sup>ème</sup>	181	4,3%	1 613	38,2%	115	126	6,2%	7	0,3%
4 <sup>ème</sup>	156	3,1%	1 463	29,0%	119	130	5,1%	7	0,3%
5 <sup>ème</sup>	264	2,8%	2 403	25,6%	191	302	6,1%	3	0,1%
6 <sup>ème</sup>	203	2,4%	1 666	19,7%	128	171	3,9%	4	0,1%
7 <sup>ème</sup>	193	1,7%	1 995	17,6%	154	226	3,7%	4	0,1%
8 <sup>ème</sup>	144	2,3%	1 105	17,4%	88	120	3,5%	5	0,1%
9 <sup>ème</sup>	322	4,0%	2 508	31,0%	192	287	6,8%	16	0,4%
10 <sup>ème</sup>	560	5,4%	4 281	41,0%	415	314	5,9%	15	0,3%
11 <sup>ème</sup>	1 194	6,0%	8 111	41,0%	546	682	6,9%	42	0,4%
12 <sup>ème</sup>	773	3,4%	7 591	33,0%	641	393	3,3%	41	0,3%
13 <sup>ème</sup>	1 519	6,0%	9 796	38,7%	642	620	5,0%	<b>153</b>	<b>1,2%</b>
14 <sup>ème</sup>	901	4,2%	6 884	32,4%	519	467	4,2%	35	0,3%
15 <sup>ème</sup>	872	2,3%	<b>11 048</b>	28,9%	594	672	3,4%	71	0,4%
16 <sup>ème</sup>	585	1,7%	5 559	16,4%	284	567	3,1%	15	0,1%
17 <sup>ème</sup>	967	3,7%	7 641	29,0%	553	478	3,4%	46	0,3%
18 <sup>ème</sup>	<b>1 524</b>	6,1%	10 407	41,3%	<b>816</b>	692	5,4%	38	0,3%
19 <sup>ème</sup>	1 354	6,3%	9 531	<b>44,6%</b>	621	617	6,2%	107	1,1%
20 <sup>ème</sup>	1 500	6,0%	10 576	42,3%	774	<b>759</b>	6,2%	102	0,8%
<b>PARIS</b>	<b>13 494</b>	<b>4,1%</b>	<b>105 762</b>	<b>32,3%</b>	<b>7 617</b>	<b>7 805</b>	<b>4,6%</b>	<b>717</b>	<b>0,4%</b>

Sources : CASVP situations en mars et juin 2001; RGP 1999

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Les pourcentages sont calculés en rapportant le nombre d'allocataires de l'AVP et de la Carte Emeraude à l'ensemble des personnes âgées de plus de 65 ans de l'arrondissement.

\*\* Ces pourcentages sont calculés sur le nombre de personnes âgées de plus de 75 ans de l'arrondissement.

## Prestations aux personnes âgées

La Ville de Paris propose aux personnes âgées un nombre important de prestations. L'Allocation Ville de Paris est une garantie mensuelle de ressources. En moyenne, à Paris, 4% des personnes âgées de plus de 65 ans bénéficient de l'AVP. C'est dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement que la part des plus de 65 ans allocataires de l'AVP est la plus élevée (7%). A eux seuls, les 11<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements regroupent plus de la moitié des allocataires de l'AVP. On dénombre plus de 1 000, voire plus de 1 500 allocataires de l'AVP dans chacun de ces arrondissements et le taux de couverture de la population de plus de 65 ans y est toujours égal ou supérieur à 6%. A l'inverse, dans les 7<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> arrondissements, l'AVP est allouée à moins de 2% des personnes âgées.

Les cartes Emeraude et Améthyste visent à favoriser le maintien dans la vie sociale (gratuité dans les transports en commun et accès à certains établissements gérés par la Ville). Elles sont attribuées sur critères de ressources. La carte Emeraude est celle qui compte le plus grand nombre de titulaires (plus de 100 000). Trois arrondissements concentrent près d'un tiers de ses titulaires : les 15<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup>. Dans les arrondissements du quart nord est (11<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>), la part des plus de 65 ans titulaires de la carte Emeraude est toujours supérieure à 40%. A l'inverse, dans les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> ou 16<sup>ème</sup>, ce taux est systématiquement inférieur à 20%.

Les cartes Améthyste et Paris à domicile/Paris Saphir touchent chacune plus de 7 000 bénéficiaires. Si l'on rapporte les titulaires de la carte Paris à domicile/Paris Saphir à la population des personnes de plus de 75 ans (tranche d'âge la plus concernée par cette aide), le 2<sup>ème</sup> arrondissement vient en première position, avec plus de 9% des 75 ans et plus bénéficiaires de cette prestation. Viennent ensuite des arrondissements péri-centraux comme les 11<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup>.

L'allocation pour le maintien à domicile d'un parent âgé est relativement peu distribuée : 700 foyers à peine sont concernés et seulement 0,4% des personnes âgées de plus de 75 ans (population cible de cette allocation) en bénéficient. Des proportions considérablement supérieures à ce taux moyen se rencontrent néanmoins dans les 13<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup>.

Dans l'ensemble, une double géographie se dessine : à l'ouest, les proportions les plus élevées de personnes âgées, à l'est les proportions les plus élevées de personnes âgées bénéficiant des prestations municipales (qu'elles soient ou non accordées sur critères sociaux).

## Personnes âgées à faibles revenus (source DGI, revenus 1999)

En 1999, on compte à Paris 43 600 foyers fiscaux dont la personne de référence a plus de 65 ans et dont les revenus annuels sont inférieurs à 60 000 francs. Ces foyers à faibles revenus totalisent 17% des foyers fiscaux de cette tranche d'âge. De même, près de 36% des foyers fiscaux dont la personne de référence a plus de 65 ans ne paient pas d'impôt, alors que la moyenne parisienne s'établit plutôt autour de 33%.

C'est dans le 2<sup>ème</sup> arrondissement que la proportion de personnes âgées à faibles revenus est la plus forte, sur des effectifs il est vrai relativement faibles. Dans cet arrondissement, 51% des foyers fiscaux dont la personne de référence a plus de 65 ans ne paient pas d'impôt et plus d'un quart d'entre eux ont des revenus inférieurs à 60 000 francs par an. Outre le 2<sup>ème</sup>, c'est dans les 3<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup>, 11<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements que l'on rencontre les plus fortes proportions de personnes âgées à faibles revenus (les personnes âgées y sont à plus de 45% non imposables). Les trois arrondissements du quart nord-est rassemblent les plus gros effectifs de personnes âgées à faibles revenus.

## Données statistiques relatives aux personnes âgées à faibles revenus

			1 er	2 ème	3 ème	4 ème	5 ème	6 ème	7 ème	8 ème	9 ème	10 ème	11 ème	12 ème	13 ème	14 ème	15 ème	16 ème	17 ème	18 ème	19 ème	20 ème	PARIS
<b>65 - 74 ans</b>	RGP 99	Effectif	1 289	1 169	2 197	2 509	4 396	4 072	5 163	2 932	3 910	5 130	9 889	10 945	12 980	10 053	<b>18 208</b>	15 297	12 146	12 359	11 489	12 658	<b>158 791</b>
		% *	7,6%	6,0%	6,4%	8,2%	7,5%	9,1%	9,1%	7,5%	7,0%	5,7%	6,6%	8,0%	7,6%	7,6%	8,1%	<b>9,5%</b>	7,5%	6,7%	6,7%	6,9%	<b>7,5%</b>
	Revenus < 60 000 F	Effectif	152	255	349	290	393	333	437	319	515	962	1 757	1 027	1 660	1 028	1 500	1 085	1 275	<b>2 321</b>	1 989	2 055	<b>19 702</b>
		% **	15,3%	<b>25,0%</b>	20,2%	15,9%	12,2%	11,3%	12,0%	14,9%	17,3%	23,0%	22,0%	12,8%	16,7%	13,4%	11,2%	<i>10,4%</i>	14,1%	23,0%	21,5%	20,6%	<b>16,3%</b>
	Impôts nuls	Effectif	302	471	711	549	785	580	720	535	1 018	1 957	3 524	2 390	3 509	2 194	3 091	1 981	2 646	<b>4 659</b>	4 248	4 483	<b>40 353</b>
		% **	30,0%	46,0%	40,6%	30,0%	24,5%	19,6%	19,8%	25,0%	34,1%	<b>46,6%</b>	44,0%	29,8%	35,3%	28,5%	23,2%	<i>18,9%</i>	29,2%	46,1%	45,9%	45,0%	<b>33,5%</b>
<b>75 - 84 ans</b>	RGP 99	Effectif	839	672	1 337	1 717	3 128	2 873	3 924	2 198	2 713	3 497	6 556	7 800	8 313	7 109	<b>12 953</b>	11 885	9 116	8 251	6 836	8 192	<b>109 909</b>
		% *	5,0%	3,4%	3,9%	5,6%	5,3%	6,4%	6,9%	5,6%	4,9%	3,9%	4,4%	5,7%	4,8%	5,4%	5,7%	<b>7,3%</b>	5,7%	4,5%	4,0%	4,5%	<b>5,2%</b>
	Revenus < 60 000 F	Effectif	133	122	247	247	325	300	415	211	413	636	1 139	858	1 180	839	1 249	876	952	<b>1 344</b>	1 214	1 303	<b>14 003</b>
		% **	19,9%	24,2%	<b>24,8%</b>	19,1%	13,4%	13,4%	14,0%	12,5%	19,7%	22,7%	21,8%	14,1%	18,1%	14,9%	12,5%	<i>10,2%</i>	13,3%	20,5%	22,3%	20,1%	<b>16,3%</b>
	Impôts nuls	Effectif	265	251	487	504	686	549	699	359	800	1 348	2 421	2 040	2 582	1 794	2 759	1 601	2 127	2 934	2 588	2 961	<b>29 755</b>
		% **	40,2%	<b>49,5%</b>	47,5%	37,9%	28,1%	24,5%	23,7%	21,3%	37,7%	47,6%	46,2%	33,4%	39,4%	31,8%	27,7%	<i>18,6%</i>	29,7%	44,7%	47,4%	45,5%	<b>34,7%</b>
<b>85 ans et plus</b>	RGP 99	Effectif	454	441	688	817	1 846	1 516	2 259	1 206	1 478	1 808	3 315	4 239	3 989	4 075	<b>7 026</b>	6 664	5 046	4 573	3 050	4 145	<b>58 635</b>
		% *	2,7%	2,2%	2,0%	2,7%	3,1%	3,4%	4,0%	3,1%	2,6%	2,0%	2,2%	3,1%	2,3%	3,1%	3,1%	<b>4,1%</b>	3,1%	2,5%	1,8%	2,3%	<b>2,8%</b>
	Revenus < 60 000 F	Effectif	98	103	184	162	255	224	327	160	338	400	776	701	700	589	<b>983</b>	690	723	890	644	972	<b>9 919</b>
		% **	30,3%	33,2%	<b>33,3%</b>	25,8%	16,8%	17,8%	17,3%	16,2%	26,1%	27,0%	27,5%	20,2%	22,2%	17,4%	17,2%	13,3%	16,8%	23,7%	25,4%	27,4%	<b>20,4%</b>
	Impôts nuls	Effectif	184	215	349	316	621	436	586	290	627	841	1 585	1 606	1 549	1 385	<b>2 172</b>	1 334	1 599	1 931	1 420	2 000	<b>21 046</b>
		% **	54,8%	<b>70,5%</b>	64,2%	49,1%	40,5%	34,0%	31,0%	29,4%	47,1%	55,9%	55,9%	46,0%	48,8%	40,7%	37,9%	25,7%	37,0%	51,1%	55,7%	56,1%	<b>43,3%</b>
<b>Total plus de 65 ans</b>	RGP 99	Effectif	2 582	2 282	4 222	5 043	9 370	8 461	11 346	6 336	8 101	10 435	19 760	22 984	25 282	21 237	<b>38 187</b>	33 846	26 308	25 183	21 375	24 995	<b>327 335</b>
		% *	15,3%	<i>11,6%</i>	12,3%	16,4%	15,9%	18,8%	19,9%	16,1%	14,5%	<i>11,6%</i>	13,2%	16,8%	14,7%	16,0%	16,9%	<b>20,9%</b>	16,3%	13,6%	12,4%	13,7%	<b>15,4%</b>
	Revenus < 60 000 F	Effectif	383	480	780	699	973	857	1 179	690	1 266	1 998	3 672	2 586	3 540	2 456	3 732	2 651	2 950	<b>4 555</b>	3 847	4 330	<b>43 624</b>
		% **	19,3%	<b>26,2%</b>	23,8%	18,7%	13,6%	13,3%	13,9%	14,3%	19,9%	23,6%	22,9%	14,7%	18,0%	14,7%	12,9%	<i>10,9%</i>	14,4%	22,3%	22,3%	21,6%	<b>17,1%</b>
	Impôts nuls	Effectif	751	937	1 547	1 369	2 092	1 565	2 005	1 184	2 445	4 146	7 530	6 036	7 640	5 373	8 022	4 916	6 372	<b>9 524</b>	8 256	9 444	<b>91 154</b>
		% **	37,5%	<b>51,0%</b>	46,6%	36,0%	29,1%	24,2%	23,7%	24,6%	38,0%	48,6%	46,8%	34,3%	38,9%	32,1%	27,6%	20,3%	31,0%	46,5%	47,8%	47,1%	<b>35,8%</b>

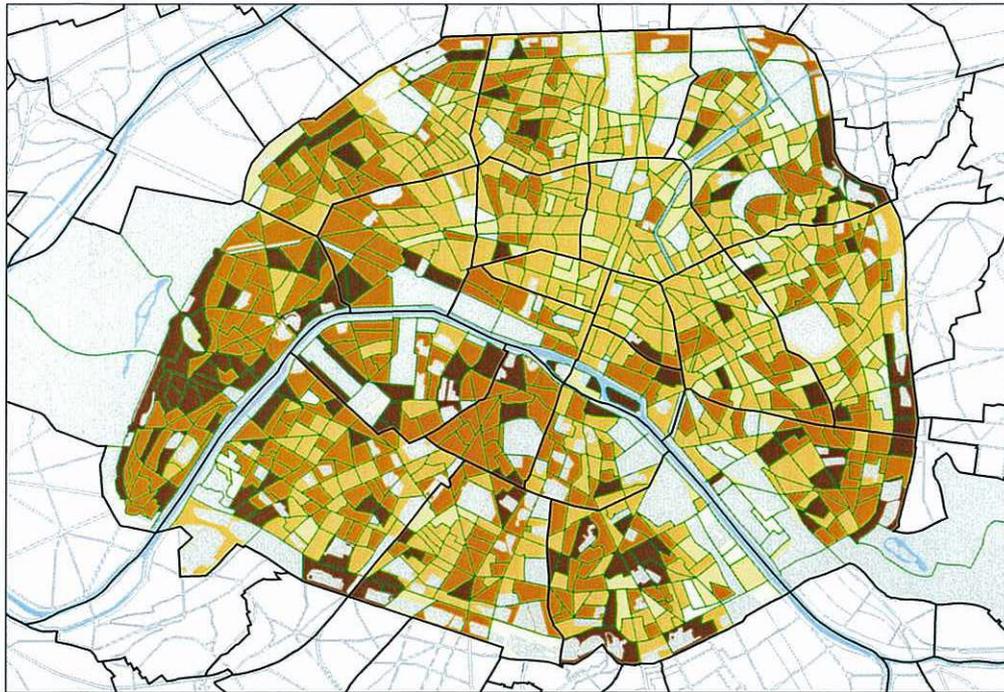
Source : RGP 1999; DGI 1999 (Foyers fiscaux par tranche d'âge, tranche de revenus et tranche d'impôt).

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Les pourcentages sont calculés sur la population totale de chaque arrondissement

\*\* Les pourcentages sont calculés sur l'ensemble des foyers fiscaux de la tranche d'âge considérée.

# LES PERSONNES ÂGÉES



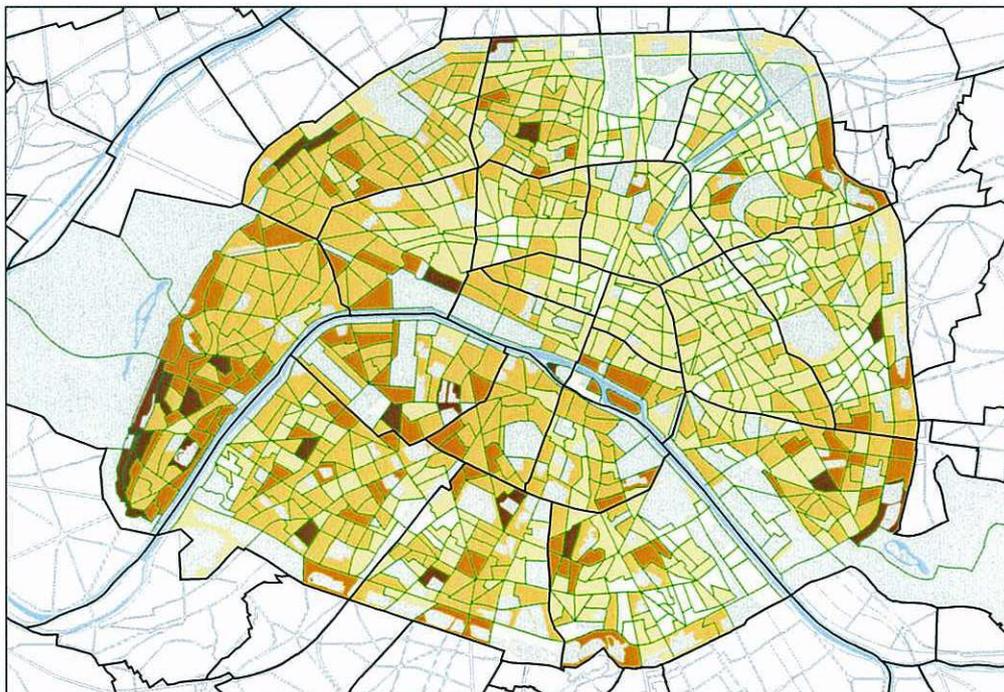
## LES PERSONNES DE 60 À 74 ANS 1999

Part des personnes de 60 à 74 ans dans la population totale



Source: Recensement Général de la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait apparaître en gris les IRIS de moins de 20 personnes et les emprises des principaux équipements et espaces verts.



## LES PERSONNES DE PLUS DE 75 ANS 1999

Part des personnes de plus de 75 ans dans la population totale



Source: Recensement Général de la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait apparaître en gris les IRIS de moins de 20 personnes et les emprises des principaux équipements et espaces verts.

# LES PERSONNES ÂGÉES

## ÉVOLUTION 1990-1999

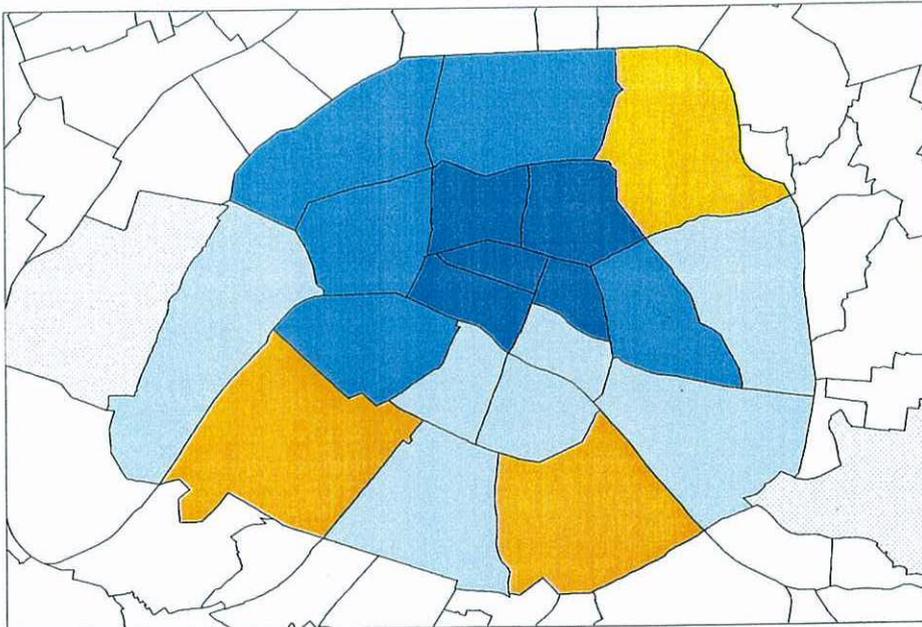
### ÉVOLUTION DES EFFECTIFS

Évolution du nombre  
de personnes de plus de 65 ans



moyenne Paris : -4,7%

source : recensements INSEE 1990 et 1999



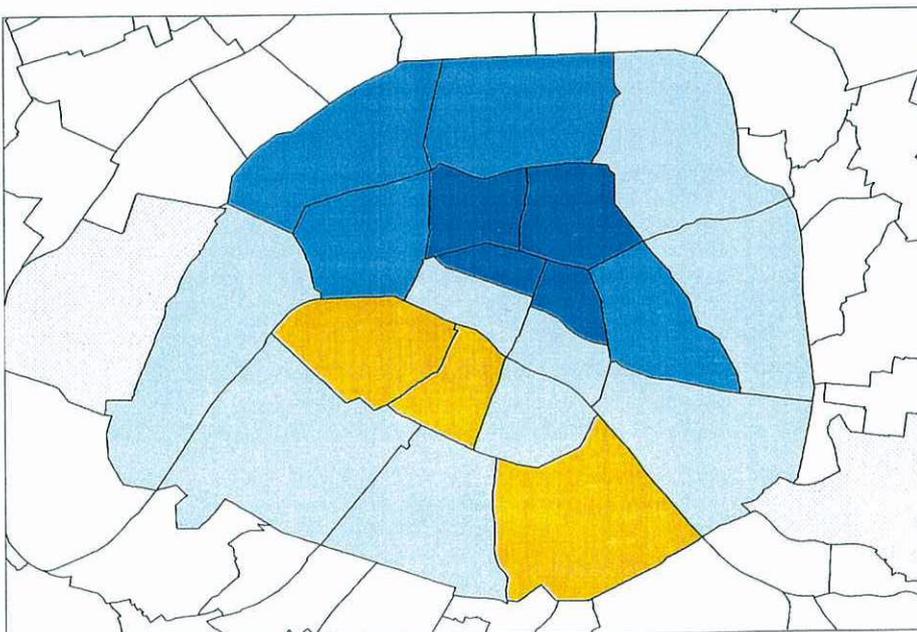
### ÉVOLUTION DE LA PART RELATIVE

Évolution de la part  
des personnes de plus de 65 ans

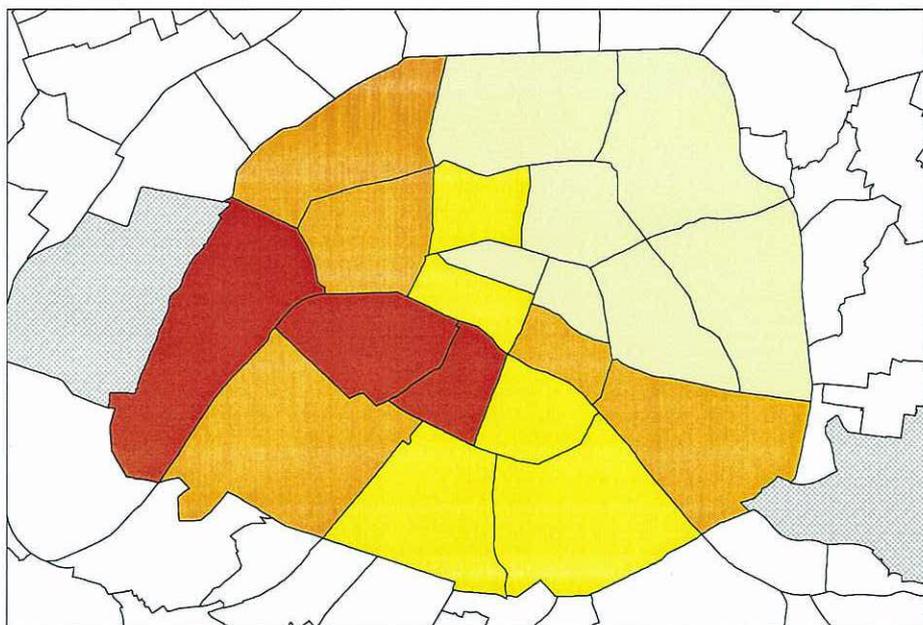


moyenne Paris : -0,6 points

source : recensements INSEE 1990 et 1999

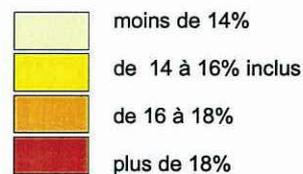


# LES PERSONNES ÂGÉES



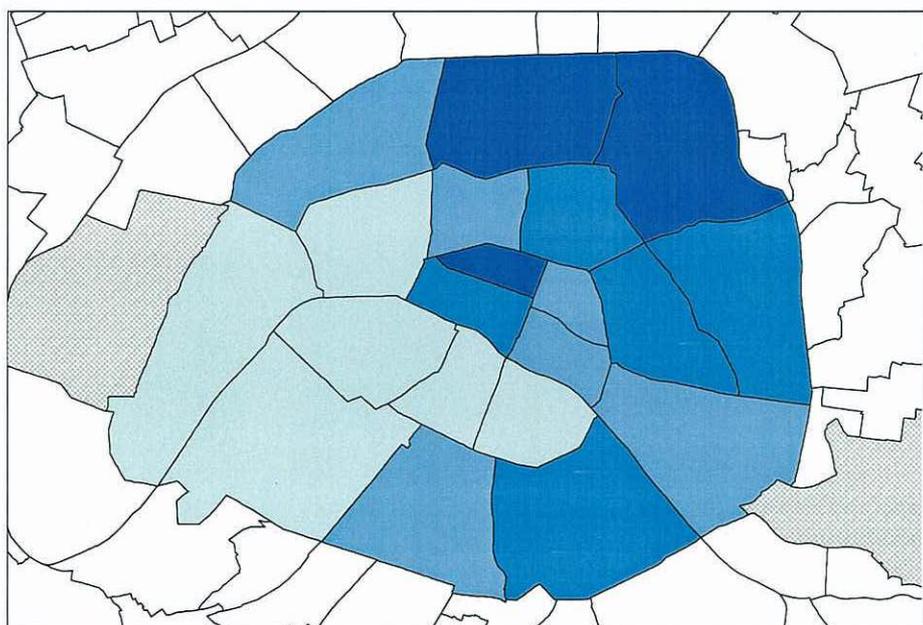
## LES PLUS DE 65 ANS

part des personnes de plus de 65 ans



moyenne Paris : 15,4%

source : recensement INSEE 1999



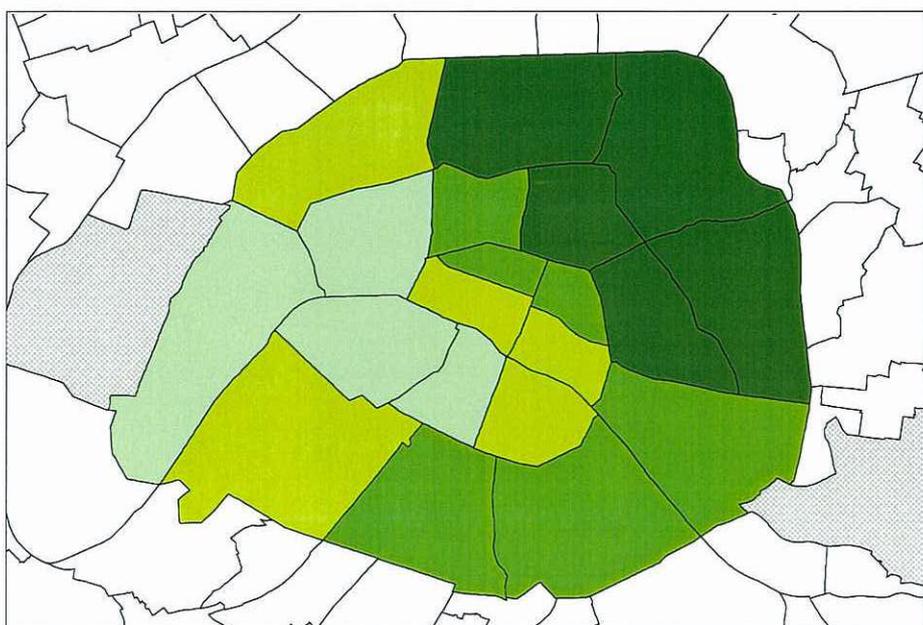
## LES PERSONNES ÂGÉES BÉNÉFICIAIRES DE L'ALLOCATION VILLE DE PARIS

part des personnes de plus de 65 ans bénéficiaires de l'AVP



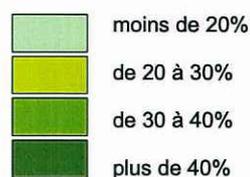
moyenne Paris : 4,1%

source : CASVP mars 2001



## LES PERSONNES ÂGÉES BÉNÉFICIAIRES DE LA CARTE ÉMERAUDE

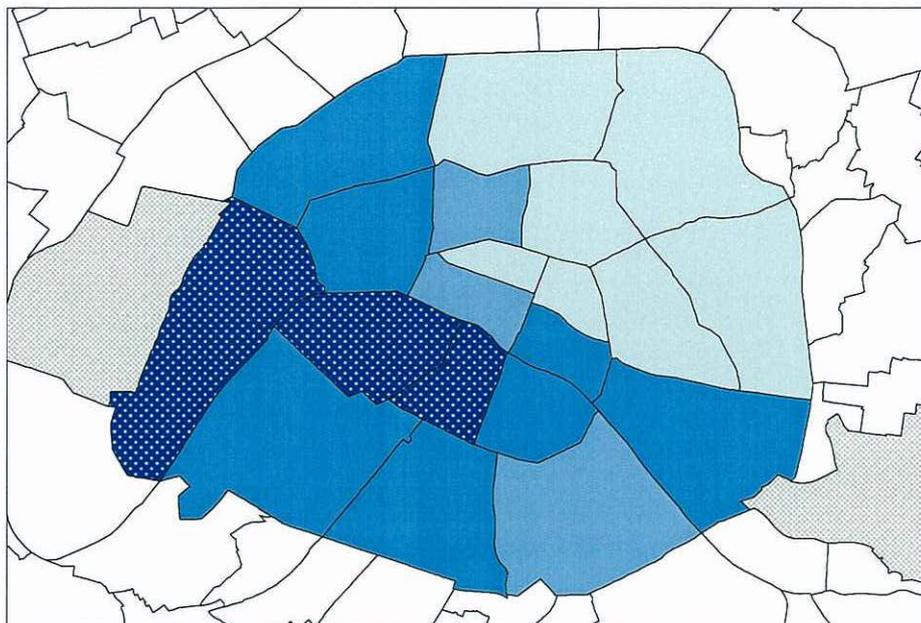
part des personnes de plus de 65 ans bénéficiaires de la carte émeraude



moyenne Paris : 32,3%

source : CASVP mars 2001

# LES PERSONNES ÂGÉES



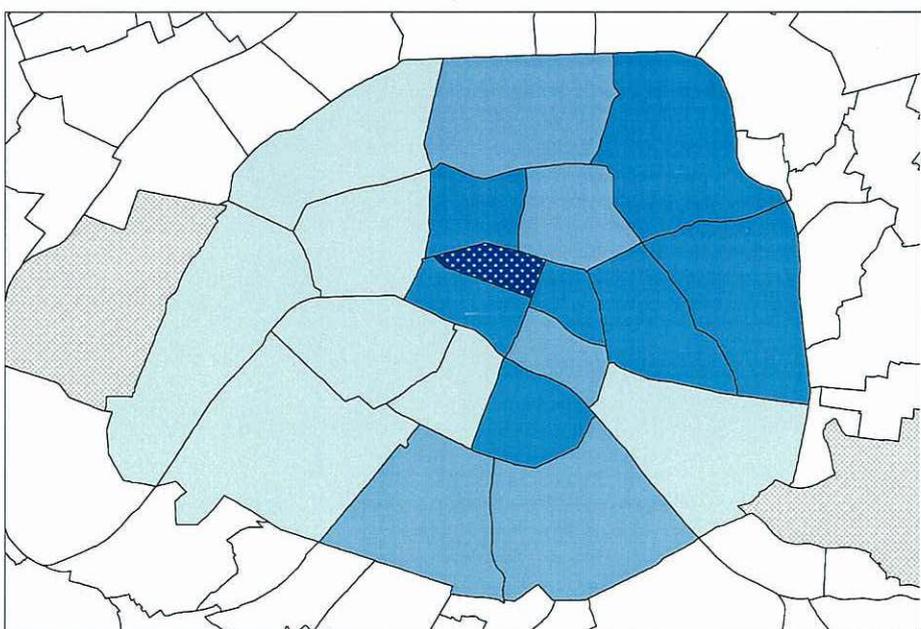
## LES PLUS DE 75 ANS

part des personnes de plus de 75 ans



moyenne Paris : 7,9%

source : recensement INSEE 1999



## LES PERSONNES ÂGÉES BÉNÉFICIAIRES DE LA CARTE PARIS À DOMICILE PARIS SAPHIR

part des personnes de plus de 75 ans bénéficiaires de la carte Paris à domicile et Paris Saphir



moyenne Paris : 4,6%

source : CASVP Mars 2001

## **Les personnes isolées**

## Données statistiques relatives aux personnes isolées

		Ménages de 1 personne *		Revenus < 60 000 F **		Impôt nul **		Quartile 1 ***
<b>1 er</b>	RGP 99	5 735	58,0%	1 982	24,4%	2 413	29,8%	61 118
	RGP 90	5 708	55,9%					
<b>2 ème</b>	RGP 99	6 748	58,7%	2 580	26,3%	3 150	32,1%	57 473
	RGP 90	6 556	56,0%					
<b>3 ème</b>	RGP 99	10 918	56,4%	4 078	26,1%	4 948	31,6%	57 947
	RGP 90	11 024	56,3%					
<b>4 ème</b>	RGP 99	10 910	<b>60,2%</b>	3 320	24,7%	4 159	30,9%	60 803
	RGP 90	9 648	54,5%					
<b>5 ème</b>	RGP 99	19 141	57,8%	5 321	24,1%	6 674	30,2%	61 917
	RGP 90	18 596	55,8%					
<b>6 ème</b>	RGP 99	14 218	57,7%	3 971	24,0%	4 861	29,4%	62 064
	RGP 90	14 008	55,3%					
<b>7 ème</b>	RGP 99	16 467	54,5%	4 569	23,3%	5 593	28,5%	63 950
	RGP 90	16 564	51,8%					
<b>8 ème</b>	RGP 99	9 411	48,2%	3 265	24,8%	3 914	29,7%	60 418
	RGP 90	9 352	47,0%					
<b>9 ème</b>	RGP 99	16 414	53,9%	6 297	26,2%	7 805	32,5%	57 283
	RGP 90	15 684	51,5%					
<b>10 ème</b>	RGP 99	24 177	51,8%	10 795	30,0%	13 430	37,3%	50 539
	RGP 90	22 132	48,4%					
<b>11 ème</b>	RGP 99	45 967	55,7%	18 102	27,5%	22 591	34,3%	55 126
	RGP 90	42 924	52,4%					
<b>12 ème</b>	RGP 99	37 089	51,6%	12 532	22,6%	16 596	29,9%	65 220
	RGP 90	33 656	49,5%					
<b>13 ème</b>	RGP 99	41 615	49,2%	16 903	26,2%	21 828	33,9%	57 315
	RGP 90	37 176	46,0%					
<b>14 ème</b>	RGP 99	35 994	53,0%	11 982	22,8%	15 573	29,7%	64 880
	RGP 90	34 252	50,8%					
<b>15 ème</b>	RGP 99	<b>66 360</b>	53,9%	17 410	20,0%	22 663	26,0%	<b>71 859</b>
	RGP 90	<b>62 792</b>	52,4%					
<b>16 ème</b>	RGP 99	41 301	50,2%	11 850	23,5%	14 612	29,0%	63 050
	RGP 90	41 276	48,8%					
<b>17 ème</b>	RGP 99	45 297	52,8%	15 108	24,6%	19 182	31,2%	60 703
	RGP 90	42 580	50,5%					
<b>18 ème</b>	RGP 99	54 487	54,7%	<b>23 450</b>	30,0%	<b>29 509</b>	37,8%	50 507
	RGP 90	50 568	51,0%					
<b>19 ème</b>	RGP 99	35 384	44,8%	18 896	<b>31,7%</b>	23 907	<b>40,2%</b>	47 612
	RGP 90	31 584	42,2%					
<b>20 ème</b>	RGP 99	44 058	48,7%	20 815	29,2%	26 673	37,4%	52 125
	RGP 90	39 824	45,1%					
<b>PARIS</b>	RGP 99	<b>581 691</b>	<b>52,4%</b>	<b>213 226</b>	<b>25,9%</b>	<b>270 081</b>	<b>32,7%</b>	<b>58 204</b>
	RGP 90	<b>545 904</b>	<b>49,9%</b>					

Sources : RGP 1999, Direction Générale des Impôts (DGI), revenus 1999.

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Effectif et part des ménages de 1 personne par arrondissement (source RGP 1990 et 1999).

\*\* Ces pourcentages expriment la part des foyers fiscaux d'une seule personne à bas revenus ou non imposables dans l'ensemble des foyers fiscaux d'une seule personne de l'arrondissement (source DGI 1999).

Lecture : 24,4 % des foyers fiscaux de 1 personne du 1er arrondissement ont des revenus < 60 000 Francs.

\*\*\* Lecture : Parmi les foyers fiscaux d'une personne du 1er arrondissement, 25 % ont un revenu < 61 118 Francs (1er quartile).

## **Une progression sensible des ménages d'une seule personne**

En 1999, pour la première fois à Paris, les ménages d'une seule personne forment plus de la moitié des ménages de la capitale avec une part de 52%, soit 581 700 ménages.

Il s'agit d'une progression assez nette (de 2,5 points par rapport à 1990). Elle reste cependant moins forte que les progressions observées en Ile-de-France ou en France entière.

Cette sur-représentation des petits ménages traduit la forte attractivité de Paris envers les jeunes adultes, souvent célibataires, pour des études ou un premier emploi. Elle s'explique aussi par la structure du parc d'habitation parisien, où les petites unités tiennent une part prépondérante.

On constate à Paris une diminution de la vie en couple au profit de la solitude chez les jeunes adultes. Et c'est cette proportion importante de personnes seules qui explique que la fécondité parisienne soit plus faible qu'en Ile-de-France ou en France.

## **Répartition géographique des personnes isolées**

La prédominance des ménages d'une seule personne est particulièrement marquée dans les arrondissements centraux. Elle l'est moins dans la périphérie et l'ouest parisien, où les logements familiaux et les constructions récentes sont plus nombreux.

C'est dans le 4<sup>ème</sup> arrondissement que l'augmentation de la part des ménages d'une personne est la plus forte entre 1990 et 1999. A l'inverse, cette augmentation est nettement plus faible dans des arrondissements comme les 8<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup>. Dans l'ensemble, l'est de Paris concentre les plus fortes augmentations d'effectifs de personnes isolées.

## **Les allocataires isolés de la CAF**

A Paris, les personnes seules ou les couples sans enfants constituent la majorité de la population présente dans les fichiers des CAF. Cette répartition montre que les missions des CAF, à l'origine centrées sur les familles, ont évolué. Elles sont de plus en plus liées au traitement social de la pauvreté, indépendamment de la présence d'enfants. Au sein des allocataires de la CAF, la répartition des foyers à bas revenus selon leur structure familiale met d'ailleurs en évidence la précarité de la catégorie des isolés.

En 1998, les isolés représentaient 48% des allocataires de la CAF de Paris, soit 118 000 allocataires isolés sur un ensemble de 247 000. Et les 2/3 des foyers à bas revenus sont des allocataires seuls. Les allocataires isolés à bas revenus constituent, avec les familles monoparentales, la catégorie la plus dépendante à l'égard des prestations de la CAF : 70% d'entre eux ont une dépendance aux prestations supérieure à 80%.

## **Les premiers quartiles sur les revenus des personnes isolées**

D'après les données de la DGI, en 1999, 25% des personnes isolées les moins riches (premier quartile, Q1) avaient des revenus par unité de consommation inférieurs à 58 204 F à Paris. Neuf arrondissements se situent en dessous de ce seuil : des arrondissements centraux (2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>), péricentraux (9<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup>, 11<sup>ème</sup>), des arrondissements périphériques (13<sup>ème</sup>), notamment du quart nord est. Ce sont en effet les 19<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup> ainsi que le 10<sup>ème</sup> qui se distinguent par les seuils les moins élevés : 25% des personnes isolées du 19<sup>ème</sup> ont des revenus inférieurs à 47 612 F (premier quartile).

# LES MÉNAGES DE 1 PERSONNE



## MÉNAGES DE 1 PERSONNE 1999

Part des ménages de 1 personne dans le total des ménages

-  plus de 60%
-  de 50 à 60%
-  de 40 à 50%
-  de 30 à 40%
-  moins de 40%
-  contour d'IRIS

Source: Recensement Général de la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait apparaître en gris les IRIS de moins de 20 ménages et les emprises des principaux équipements et espaces verts.

# LES PERSONNES ISOLÉES

## ÉVOLUTION 1990-1999

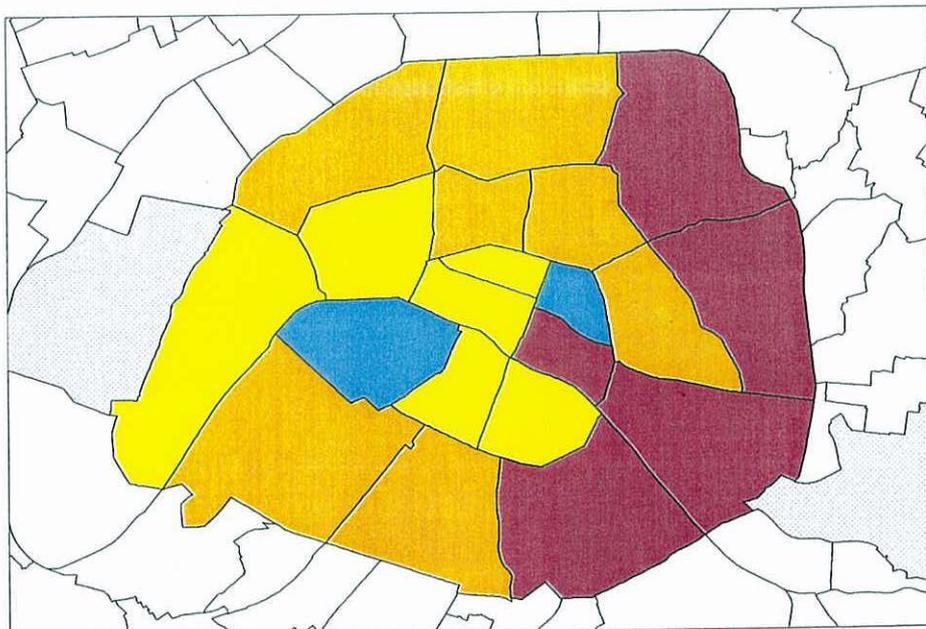
### ÉVOLUTION DES EFFECTIFS

Évolution du nombre de ménages d'une personne



moyenne Paris : 6,2%

source : recensements INSEE 1990 et 1999



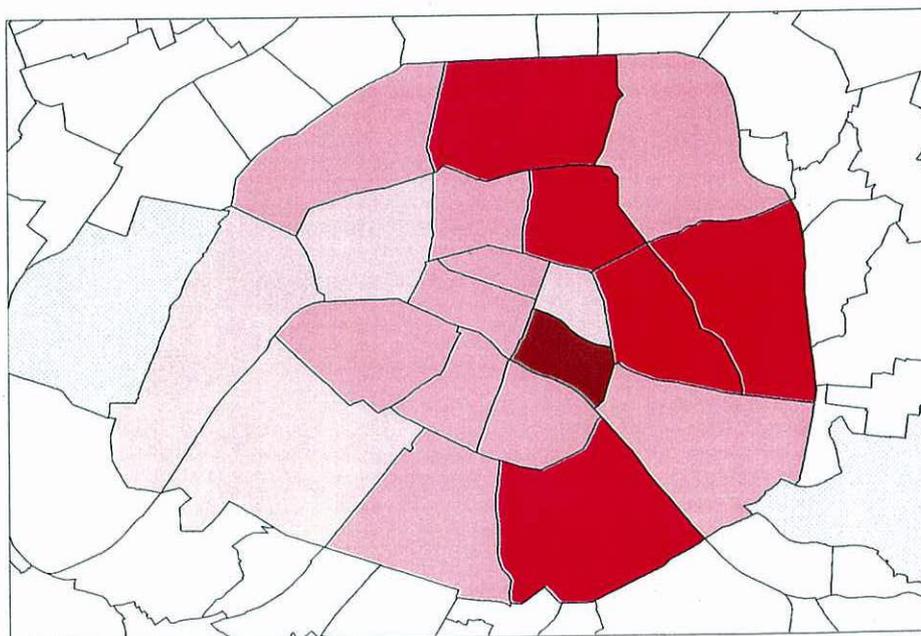
### ÉVOLUTION DE LA PART RELATIVE

Augmentation de la part des ménages d'une personne

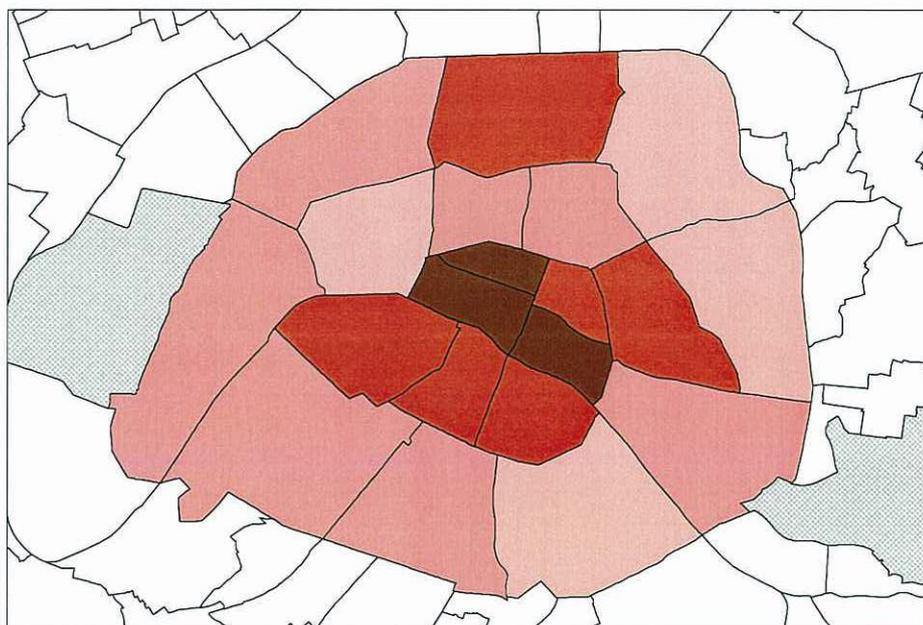


moyenne Paris : 2,5 points

source : recensements INSEE 1990 et 1999



# LES PERSONNES ISOLÉES



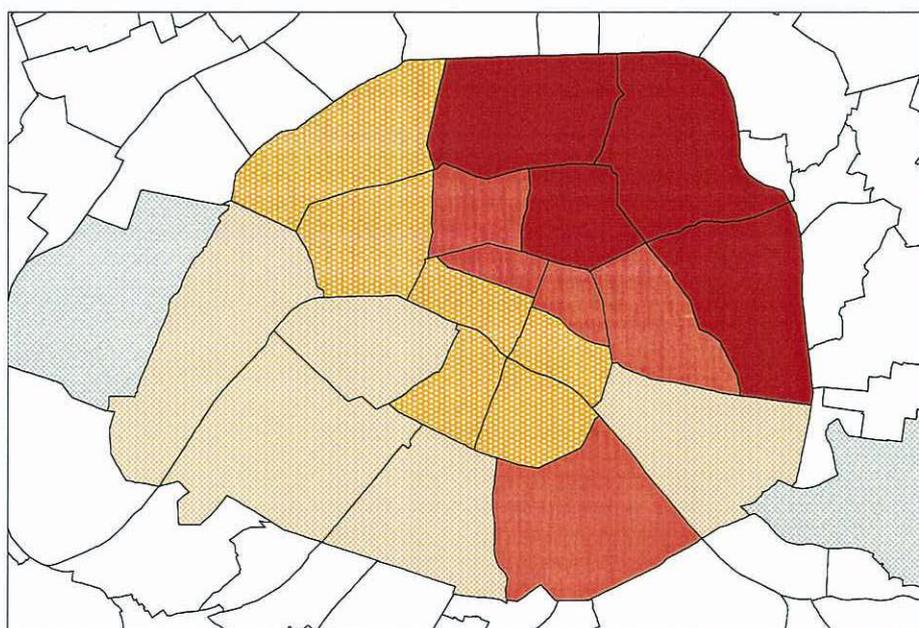
## MÉNAGES D'UNE PERSONNE

part des ménages d'une personne



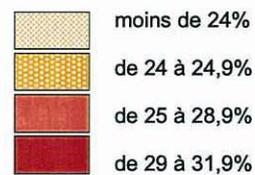
moyenne Paris : 52,4%

source : recensement INSEE 1999



## MÉNAGES D'UNE PERSONNE À FAIBLES REVENUS

part des foyers fiscaux d'une personne  
dont les revenus sont inférieurs  
à 60 000 F par an



moyenne Paris : 25,9%

source : DGI 1999

## **Les personnes handicapées**

## Données statistiques relatives aux personnes handicapées bénéficiaires de prestations

### Minimum social CAF

### Prestations municipales

	Allocation Adulte Handicapé *		Allocation Ville de Paris	Carte Emeraude	Carte Améthyste	Carte Paris à domicile + Paris Saphir	Allocation pour Parent d'Enfant Handicapé
<b>1 er</b>	117	1,18%	35	65	11	5	11
<b>2 ème</b>	126	1,10%	52	81	8	9	10
<b>3 ème</b>	197	1,02%	78	127	14	1	36
<b>4 ème</b>	176	0,97%	65	120	13	0	26
<b>5 ème</b>	263	0,79%	96	144	23	3	40
<b>6 ème</b>	151	0,61%	50	105	9	2	31
<b>7 ème</b>	235	0,78%	59	106	16	6	40
<b>8 ème</b>	163	0,83%	41	82	14	1	35
<b>9 ème</b>	346	1,14%	76	157	25	9	49
<b>10 ème</b>	728	1,56%	271	429	64	7	152
<b>11 ème</b>	1 301	1,58%	446	778	91	15	174
<b>12 ème</b>	1 158	1,61%	373	654	97	9	206
<b>13 ème</b>	1 831	2,17%	717	1 253	143	26	361
<b>14 ème</b>	1 093	1,61%	387	689	101	8	166
<b>15 ème</b>	1 547	1,26%	389	930	175	15	272
<b>16 ème</b>	756	0,92%	205	447	86	6	111
<b>17 ème</b>	1 082	1,26%	382	706	105	14	198
<b>18 ème</b>	1 857	1,86%	752	1 250	157	28	253
<b>19 ème</b>	2 069	2,62%	660	1 233	177	29	377
<b>20 ème</b>	2 181	2,41%	783	1 361	196	24	351
<b>PARIS</b>	<b>17 377</b>	<b>1,56%</b>	<b>5 917</b>	<b>10 717</b>	<b>1 525</b>	<b>217</b>	<b>2 899</b>

Sources : CASVP situations en mars et juin 2001, CAF de Paris au 31/12/2000.

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

\* Le pourcentage exprime la part des ménages allocataires de l'AAH sur l'ensemble des ménages de l'arrondissement.

## **Les prestations aux personnes handicapées**

Les données statistiques concernant les personnes handicapées ne portent pas sur le nombre et les caractéristiques des personnes handicapées par arrondissement. Elles se limitent aux prestations qui leur sont accordées (minimum social ou prestations complémentaires municipales destinées à améliorer la vie quotidienne).

### **L'allocation aux adultes handicapés**

L'allocation aux adultes handicapés (AAH) est un minimum social versé par la CAF. C'est l'allocation qui concerne le plus grand nombre de personnes handicapées à Paris avec plus de 17 000 allocataires en 2 000, représentant 1,6% des ménages parisiens. Ces allocataires résident en grand nombre dans les 13<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements.

### **Les prestations municipales**

L'allocation Ville de Paris fonctionne elle aussi comme une garantie mensuelle de ressources. Elle touche des effectifs moindres : environ 6 000 allocataires. Ce sont toujours les trois arrondissements du nord-est parisien ainsi que le 13<sup>ème</sup> au sud qui se démarquent par le plus grand nombre d'allocataires (plus de 650 allocataires dans chacun de ces arrondissements).

Les autres prestations municipales aux personnes handicapées visent à améliorer les conditions de logement (aides à l'amélioration de l'habitat, travaux de sécurité, avantages EDF), à favoriser le maintien dans la vie sociale (cartes Emeraude, Améthyste) et au domicile (carte Paris à domicile, aide ménagère). La Carte Emeraude est celle qui compte le plus grand nombre de titulaires, principalement dans les 13<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements (chacun de ces quatre arrondissements comptent plus de 1 000 personnes handicapées titulaires de la carte Emeraude). Les titulaires de la carte Améthyste sont bien moins nombreux (environ 1 500), ainsi que ceux de la Carte Paris à domicile (à peine 200).

## **Les minima sociaux**

## Données statistiques relatives au Revenu Minimum d'Insertion

	Total ménages	Ménages allocataires RMI		Ménages bénéficiaires de contrats d'insertion	
1 <sup>er</sup>	9 882	353	3,6%	223	2,3%
2 <sup>ème</sup>	11 488	612	5,3%	168	1,5%
3 <sup>ème</sup>	19 349	760	3,9%	506	2,6%
4 <sup>ème</sup>	18 110	524	2,9%	416	2,3%
5 <sup>ème</sup>	33 119	709	2,1%	627	1,9%
6 <sup>ème</sup>	24 631	473	1,9%	338	1,4%
7 <sup>ème</sup>	30 200	585	1,9%	399	1,3%
8 <sup>ème</sup>	19 543	460	2,4%	180	0,9%
9 <sup>ème</sup>	30 441	1 315	4,3%	1 066	3,5%
10 <sup>ème</sup>	46 711	2 778	5,9%	1 419	3,0%
11 <sup>ème</sup>	82 579	4 913	5,9%	2 124	2,6%
12 <sup>ème</sup>	71 909	2 691	3,7%	1 455	2,0%
13 <sup>ème</sup>	84 564	3 424	4,0%	2 315	2,7%
14 <sup>ème</sup>	67 941	2 062	3,0%	864	1,3%
15 <sup>ème</sup>	<b>123 195</b>	2 805	2,3%	1 995	1,6%
16 <sup>ème</sup>	82 296	1 833	2,2%	476	0,6%
17 <sup>ème</sup>	85 794	3 137	3,7%	1 253	1,5%
18 <sup>ème</sup>	99 689	<b>7 192</b>	<b>7,2%</b>	<b>3 981</b>	<b>4,0%</b>
19 <sup>ème</sup>	79 022	5 530	7,0%	2 383	3,0%
20 <sup>ème</sup>	90 449	5 407	6,0%	2 523	2,8%
<b>PARIS</b>	<b>1 110 912</b>	<b>47 563</b>	<b>4,3%</b>	<b>24 711</b>	<b>2,2%</b>

Source : CAF de Paris, RMI 31/12/2000, Contrats d'insertion au 31/03/2001

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

## Les trois minima sociaux

Trois minima sociaux sont versés par la CAF : le revenu minimum d'insertion (RMI), l'allocation aux adultes handicapés (AAH), l'allocation de parent isolé (API).

Les montants et les modalités de prise en compte des personnes (ou enfants) à charge sont différents pour chacun de ces trois minima. Si la quasi totalité des bénéficiaires du RMI et de l'API ont des ressources inférieures au seuil de pauvreté, ce n'est pas le cas de la majorité des bénéficiaires de l'AAH.

A Paris, en 1998, plus de la moitié (55,6%) des foyers allocataires de la CAF situés sous le seuil de pauvreté percevaient un minimum social : d'abord le RMI (46,4%) puis l'AAH (6,6%) et enfin l'API (2,6%). Pour ces foyers à bas revenus, les prestations représentent une part déterminante, souvent supérieure à 80%, du revenu du foyer.

## Le revenu minimum d'insertion

Le RMI est destiné à aider à l'insertion sociale et/ou professionnelle et à assurer un revenu minimum. Accordé par le préfet, le RMI est géré par la CAF. Il a été conçu comme une prestation transitoire. C'est une allocation différentielle. Le montant garanti varie en fonction de la taille de la famille. L'allocataire doit avoir au moins 25 ans (ou assurer la charge d'un ou plusieurs enfants).

En 2000, Paris compte 47 500 allocataires du RMI, représentant 4,3% des ménages parisiens. Après la Seine Saint-Denis, Paris est le deuxième département le plus concerné et il se situe au dessus de la moyenne nationale. En 1990, les RMIstes n'excédaient pas 1,5% des ménages parisiens. Cette hausse importante traduit l'évolution de la courbe du chômage, mais aussi la montée en régime du dispositif créé en 1988. La baisse du chômage en 1999 s'est accompagnée d'une baisse du nombre de RMIstes.

En 2000, les 18ème, 19ème et 20ème arrondissements présentent des taux de RMIstes supérieurs à 6%, contre 4,3% en moyenne à Paris. Ils concentrent à eux seuls 38% des allocataires parisiens du RMI. Les 2ème, 10ème et 11ème arrondissements présentent également des proportions d'allocataires du RMI supérieures à la moyenne parisienne. A l'inverse, c'est dans les 6ème et 7ème que l'on rencontre les plus faibles taux de RMIstes, inférieurs à 2% des ménages.

## Données statistiques relatives à l'Allocation Adulte Handicapé

	Total ménages	Ménages allocataires AAH	
<b>1 er</b>	9 882	<i>117</i>	1,2%
<b>2 ème</b>	11 488	126	1,1%
<b>3 ème</b>	19 349	197	1,0%
<b>4 ème</b>	18 110	176	1,0%
<b>5 ème</b>	33 119	263	0,8%
<b>6 ème</b>	24 631	151	0,6%
<b>7 ème</b>	30 200	235	0,8%
<b>8 ème</b>	19 543	163	0,8%
<b>9 ème</b>	30 441	346	1,1%
<b>10 ème</b>	46 711	728	1,6%
<b>11 ème</b>	82 579	1 301	1,6%
<b>12 ème</b>	71 909	1 158	1,6%
<b>13 ème</b>	84 564	1 831	2,2%
<b>14 ème</b>	67 941	1 093	1,6%
<b>15 ème</b>	<b>123 195</b>	1 547	1,3%
<b>16 ème</b>	82 296	756	0,9%
<b>17 ème</b>	85 794	1 082	1,3%
<b>18 ème</b>	99 689	1 857	1,9%
<b>19 ème</b>	79 022	2 069	<b>2,6%</b>
<b>20 ème</b>	90 449	<b>2 181</b>	2,4%
<b>PARIS</b>	<b>1 110 912</b>	<b>17 377</b>	<b>1,6%</b>

Source : CAF de Paris, AAH 31/12/2000.

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris,  
les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

## **L'allocation aux adultes handicapés**

L'AAH vise à assurer un minimum social à une catégorie spécifique de personnes : cette prestation s'adresse aux personnes de 20 à 60 ans handicapées disposant de ressources modestes dont le handicap entraîne l'impossibilité de travailler.

En 2000, les allocataires de l'AAH sont au nombre de 17 300 à Paris. Ils représentent 1,6% des ménages parisiens. Ce minimum social concerne donc 2,7 fois moins d'allocataires que le RMI.

C'est dans les 13ème, 19ème et 20ème que la proportion de ménages allocataires de l'AAH est la plus forte (plus de 2% des ménages). C'est dans le 6ème arrondissement qu'elle est la plus faible.

Les 18ème et 19ème se démarquent avec plus de 2000 allocataires de l'AAH chacun.

## Données statistiques relatives à l'Allocation Parent Isolé

	Total ménages	Ménages bénéficiaires API	
1 <sup>er</sup>	9 882	18	0,18%
2 <sup>ème</sup>	11 488	24	0,21%
3 <sup>ème</sup>	19 349	28	0,14%
4 <sup>ème</sup>	18 110	23	0,13%
5 <sup>ème</sup>	33 119	37	0,11%
6 <sup>ème</sup>	24 631	23	0,09%
7 <sup>ème</sup>	30 200	24	0,08%
8 <sup>ème</sup>	19 543	32	0,16%
9 <sup>ème</sup>	30 441	54	0,18%
10 <sup>ème</sup>	46 711	140	0,30%
11 <sup>ème</sup>	82 579	275	0,33%
12 <sup>ème</sup>	71 909	127	0,18%
13 <sup>ème</sup>	84 564	321	0,38%
14 <sup>ème</sup>	67 941	135	0,20%
15 <sup>ème</sup>	<b>123 195</b>	163	0,13%
16 <sup>ème</sup>	82 296	79	0,10%
17 <sup>ème</sup>	85 794	264	0,31%
18 <sup>ème</sup>	99 689	<b>583</b>	0,58%
19 <sup>ème</sup>	79 022	577	<b>0,73%</b>
20 <sup>ème</sup>	90 449	410	0,45%
PARIS	<b>1 110 912</b>	<b>3 337</b>	<b>0,30%</b>

Source : CAF de Paris, API 31/12/2000

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris,  
les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

### L'allocation de parent isolé

Elle permet au parent isolé (ou à la femme seule enceinte) de disposer temporairement d'un certain niveau de ressources en fonction du nombre d'enfants. Elle est soit versée soit pendant un an après le fait générateur de l'isolement (le veuvage ou la séparation), soit jusqu'au trois ans du plus jeune enfant à charge.

En 2000, on compte à Paris 3 300 allocataires de l'API représentant 0,3% des ménages parisiens. En termes d'effectifs (plus de 400, voire plus de 500 allocataires), comme en termes de poids relatif (0,5% ou plus des ménages), les 18ème, 19ème et 20ème arrondissements viennent encore une fois en première position.

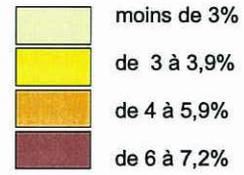
En rapportant l'API à sa population de référence, les familles monoparentales, il apparaît que 4% des familles monoparentales parisiennes perçoivent l'API. Parmi les familles monoparentales parisiennes allocataires de la CAF, ce pourcentage s'élève à 8%. C'est dans les 18ème, 19ème et 11ème arrondissements que la part des familles monoparentales percevant l'API est la plus élevée (de l'ordre de 10 et 11%).

Même en ne considérant que les familles monoparentales à bas revenus, la proportion de familles percevant l'API reste relativement peu élevée. Cela tient en grande partie aux modalités d'octroi très encadrées de l'API.

# LES MINIMA SOCIAUX

## LE REVENU MINIMUM D'INSERTION

part des ménages allocataires du RMI

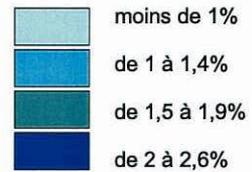


moyenne Paris : 4,3%

source : CAF de Paris au 31/12/2000

## L'ALLOCATION ADULTE HANDICAPÉ

part des ménages allocataires de l'AAH

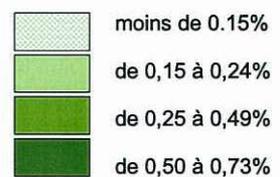


moyenne Paris : 1,6%

source : CAF de Paris au 31/12/2000

## L'ALLOCATION DE PARENT ISOLÉ

part des ménages allocataires de l'API



moyenne Paris : 0,3%

source : CAF de Paris au 31/12/2000

## **Les chômeurs**

## Données statistiques relatives à l'emploi et au chômage

Activité et emploi <sup>1</sup>

Demandeurs d'emploi en fin de mois <sup>2</sup>

Assedic de Paris

	Nombre d'emplois	Pop. active	Taux d'activité des femmes	Total DEFM	Taux de chômage au 31.12.00 *	Part des moins de 25 ans	Part des 25 - 49ans	Part des 50 ans ou +	Part des demandeurs de longue durée	Allocation Unique Dégressive
<b>1 er</b>	60 489	9 882	58,8	686	6,9	4,8	<b>75,5</b>	19,7	33,1	672
<b>2 ème</b>	57 608	11 921	<b>62,6</b>	1 178	9,9	5,5	73,8	20,7	34	1 128
<b>3 ème</b>	30 467	20 117	61,7	1 917	9,5	5,3	72,7	22	<b>39,9</b>	1 472
<b>4 ème</b>	41 424	17 126	56,3	1 083	6,3	4,7	74,7	20,6	33,8	1 098
<b>5 ème</b>	50 070	29 445	51,5	1 688	5,7	5,1	73,5	21,4	35,1	1 431
<b>6 ème</b>	44 054	21 271	47,8	1 190	5,6	3,8	72	24,2	36,9	1 094
<b>7 ème</b>	73 283	27 125	47,9	1 512	5,6	5,2	69,4	25,4	34,7	1 283
<b>8 ème</b>	<b>163 165</b>	20 306	53,6	1 244	6,1	5,5	69,1	25,3	35	1 105
<b>9 ème</b>	104 250	31 449	59,6	2 137	6,8	6,1	76	18	28	2 383
<b>10 ème</b>	77 848	50 839	60,9	5 803	11,4	6,2	73,5	20,3	39	4 422
<b>11 ème</b>	75 502	84 677	60,2	7 753	9,2	6,5	73,8	19,7	32,1	6 784
<b>12 ème</b>	113 223	73 505	57,3	5 148	7	6,3	73,2	20,5	33,7	4 161
<b>13 ème</b>	101 875	90 777	57	7 456	8,2	6,5	71	22,8	38,4	4 979
<b>14 ème</b>	77 685	68 213	54,7	4 090	6	6,4	71,7	22	30,8	3 546
<b>15 ème</b>	156 958	<b>120 516</b>	55,9	7 477	6,2	5,5	71	23,6	34,4	5 852
<b>16 ème</b>	111 887	74 233	45,9	5 211	7	3,7	67,6	<b>28,7</b>	39,7	4 034
<b>17 ème</b>	99 902	85 284	55,6	6 794	8	5,8	72,1	22,1	34,1	5 290
<b>18 ème</b>	78 778	102 589	59,7	<b>12 602</b>	12,3	7,2	75,4	17,4	37,7	<b>9 239</b>
<b>19 ème</b>	74 784	88 719	57,8	11 283	<b>12,7</b>	<b>8,3</b>	72,3	19,3	37,7	7 417
<b>20 ème</b>	62 784	98 768	59,3	10 513	10,6	7,6	72,2	20,2	35,5	8 084
<b>PARIS</b>	<b>1 656 036</b>	<b>1 126 762</b>	<b>56,1</b>	<b>96 765</b>	<b>8,6</b>	<b>6,4</b>	<b>72,5</b>	<b>21</b>	<b>35,7</b>	<b>75 474</b>

Sources : <sup>1</sup> RGP 1999; <sup>2</sup> Ministère de l'emploi et de la solidarité 12/2000; Assedic de Paris 03/2001

\* Ce taux de chômage est obtenu en rapportant le nombre de DEFM (Ministère de l'emploi) à la population active de l'arrondissement (RGP 1999), il ne correspond pas au taux calculé par l'INSEE.

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

## Taux de chômage et effectifs de demandeurs d'emploi

Fin 2000, le taux de chômage INSEE est de 10% à Paris. Il était de 7,7% fin 1981 et de 12,8% en 1993. Il reste toujours supérieur au taux de chômage régional (l'écart entre Paris et sa région est de 2 points en 2000).

Pour appréhender le chômage et son évolution à l'échelle des arrondissements, la seule donnée disponible est le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE de Paris recherchant un CDI à temps plein (« DEFM de catégorie 1 »). Leur nombre s'élève à 96 700 demandeurs d'emploi à la fin de l'année 2 000. Selon cette même source, en 1977, ces demandeurs d'emploi étaient au nombre de 77 000 et de 143 000 en 1994.

Les arrondissements connaissant les taux de chômage les plus élevés (nombre de DEFM rapporté à la population active de l'arrondissement) sont le 19ème (12,7%), le 18ème (12,3%), mais aussi les 10ème (11,4%) et le 20ème (10,6%). Les taux de chômage y sont toujours supérieurs à 10%. C'est ainsi que 36% des demandeurs d'emploi résident dans les 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements.

Dans ces secteurs, le chômage élevé est fortement lié aux insuffisances de formation de la population active.

Une analyse géographique plus fine (à l'échelle des découpages IRIS de l'INSEE) montre que les plus forts taux de chômage sont enregistrés dans des quartiers largement peuplés de personnes issues de l'immigration (la Villette, la Goutte d'Or, Belleville, La Chapelle...).

Les taux de chômage les plus faibles, inférieurs à 6%, se rencontrent dans le 6<sup>ème</sup> et le 7<sup>ème</sup>. Avec la montée du chômage des cadres au début des années 1990, la situation s'était dégradée dans les arrondissements de l'ouest (16<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup>). La reprise économique des cinq dernières années a cependant inversé la tendance.

L'écart reste ainsi manifeste entre l'ouest, le centre et le sud d'une part et le nord et l'est d'autre part. Quelques « poches » de chômage élevé se dessinent néanmoins dans le sud-ouest du 14<sup>ème</sup> arrondissement (autour de la porte de Vanves) ou dans la partie est et sud du 13<sup>ème</sup> arrondissement.

## L'allocation unique dégressive

On recense en mars 2001 plus de 75 000 bénéficiaires de l'allocation unique dégressive de l'ASSEDIC de Paris (AUD). Les 18ème, 19ème et 20ème arrondissements regroupent près du tiers de ces bénéficiaires.

## Données statistiques relatives aux demandeurs d'emploi de longue durée

	Ancienneté			Age		
	de 1 à moins de 2 ans	de 2 à moins de 3 ans	de 3 ans et plus	moins de 25 ans	25 - 49 ans	50 ans et plus
<b>1<sup>er</sup></b>	<i>104</i>	<i>40</i>	<i>59</i>	<i>2</i>	<i>143</i>	<i>58</i>
<b>2<sup>ème</sup></b>	<i>210</i>	<i>66</i>	<i>94</i>	<i>3</i>	<i>257</i>	<i>110</i>
<b>3<sup>ème</sup></b>	<i>254</i>	<i>117</i>	<i>150</i>	<i>3</i>	<i>333</i>	<i>185</i>
<b>4<sup>ème</sup></b>	<i>167</i>	<i>71</i>	<i>86</i>	<i>3</i>	<i>204</i>	<i>117</i>
<b>5<sup>ème</sup></b>	<i>303</i>	<i>108</i>	<i>160</i>	<i>3</i>	<i>371</i>	<i>197</i>
<b>6<sup>ème</sup></b>	<i>206</i>	<i>76</i>	<i>136</i>	<i>1</i>	<i>261</i>	<i>156</i>
<b>7<sup>ème</sup></b>	<i>262</i>	<i>99</i>	<i>126</i>	<i>3</i>	<i>298</i>	<i>186</i>
<b>8<sup>ème</sup></b>	<i>206</i>	<i>65</i>	<i>99</i>	<i>3</i>	<i>222</i>	<i>145</i>
<b>9<sup>ème</sup></b>	<i>322</i>	<i>98</i>	<i>121</i>	<i>6</i>	<i>357</i>	<i>178</i>
<b>10<sup>ème</sup></b>	<i>968</i>	<i>465</i>	<i>638</i>	<i>21</i>	<i>1 342</i>	<i>708</i>
<b>11<sup>ème</sup></b>	<i>1 183</i>	<i>415</i>	<i>529</i>	<i>26</i>	<i>1 339</i>	<i>762</i>
<b>12<sup>ème</sup></b>	<i>928</i>	<i>339</i>	<i>390</i>	<i>26</i>	<i>1 067</i>	<i>564</i>
<b>13<sup>ème</sup></b>	<i>1 356</i>	<i>590</i>	<i>797</i>	<i>29</i>	<i>1 752</i>	<i>962</i>
<b>14<sup>ème</sup></b>	<i>618</i>	<i>249</i>	<i>330</i>	<i>8</i>	<i>730</i>	<i>459</i>
<b>15<sup>ème</sup></b>	<i>1 293</i>	<i>472</i>	<i>688</i>	<i>23</i>	<i>1 443</i>	<i>987</i>
<b>16<sup>ème</sup></b>	<i>977</i>	<i>430</i>	<i>586</i>	<i>9</i>	<i>1 159</i>	<i>825</i>
<b>17<sup>ème</sup></b>	<i>1 233</i>	<i>439</i>	<i>588</i>	<i>18</i>	<i>1 461</i>	<i>781</i>
<b>18<sup>ème</sup></b>	<b>2 314</b>	<b>896</b>	<b>1 336</b>	<b>99</b>	<b>3 181</b>	<i>1 266</i>
<b>19<sup>ème</sup></b>	<i>2 175</i>	<i>776</i>	<i>1 113</i>	<i>92</i>	<i>2 674</i>	<b>1 298</b>
<b>20<sup>ème</sup></b>	<i>1 943</i>	<i>716</i>	<i>980</i>	<i>72</i>	<i>2 399</i>	<i>1 168</i>
<b>PARIS</b>	<b>17 022</b>	<b>6 527</b>	<b>9 006</b>	<b>450</b>	<b>20 993</b>	<b>11 112</b>

Sources : Ministère de l'emploi et de la solidarité (Mars 2001)

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

### **Les demandeurs d'emploi par âge et ancienneté**

En 2000, les demandeurs d'emplois parisiens se répartissent de la façon suivante : 6% ont moins de 25 ans, 73% ont entre 25 et 49 ans, 21% ont 50 ans et plus.

Les demandeurs d'emploi de longue durée (un an et plus) représentent 36% de l'ensemble, soit un demandeur d'emploi sur trois.

A Paris, la part des hommes actifs de plus de 50 ans qui sont au chômage de longue durée est nettement supérieure à celle que l'on observe ailleurs (alors que cette catégorie d'actifs est plus importante dans la capitale qu'ailleurs).

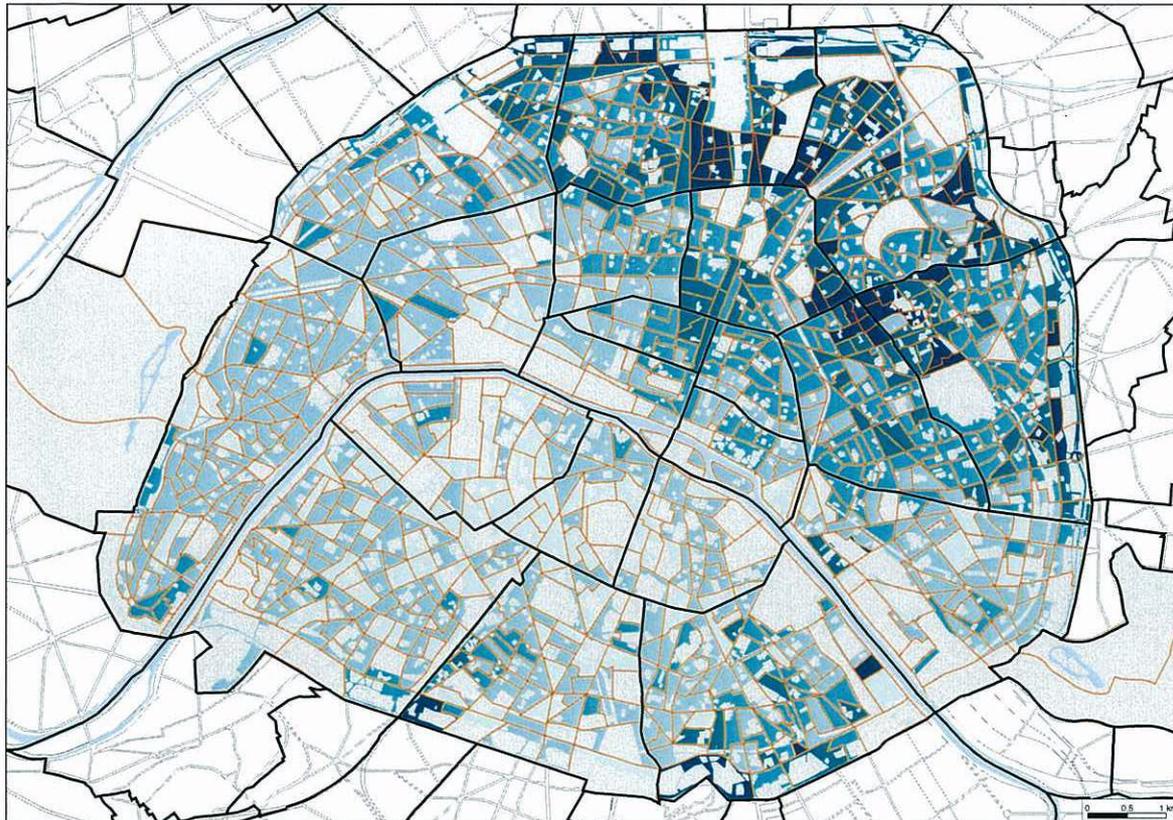
C'est dans le quart nord-est que la part des jeunes demandeurs d'emploi (moins de 25 ans) est la plus forte : supérieure à 7% dans le 18<sup>ème</sup> et le 20<sup>ème</sup> et supérieure à 8% dans le 19<sup>ème</sup>.

A l'inverse, les jeunes représentent moins de 4% des demandeurs d'emploi dans le 16<sup>ème</sup> : cet arrondissement détient la plus forte proportion de demandeurs d'emploi de plus de 50 ans. Outre le 16<sup>ème</sup> arrondissement, c'est dans les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> que la part des demandeurs d'emploi de plus de 50 ans est la plus forte.

Ces différences constatées dans la population des demandeurs d'emploi reflètent les différences plus générales de composition de la population active des ces différents arrondissements : une population plus âgée dans l'ouest, une population plus jeune dans le nord est.

En termes de durée de chômage, le 9<sup>ème</sup> compte la plus faible part de demandeurs de longue durée (28%), à l'opposé du 3<sup>ème</sup> arrondissement, où presque 40% des demandeurs d'emploi sont de longue durée. Les 16<sup>ème</sup>, 10<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> arrondissements comptent également un nombre important de demandeurs d'emploi de longue durée, toujours supérieur à 38%.

# LE CHÔMAGE



## TAUX DE CHÔMAGE Paris - 1999

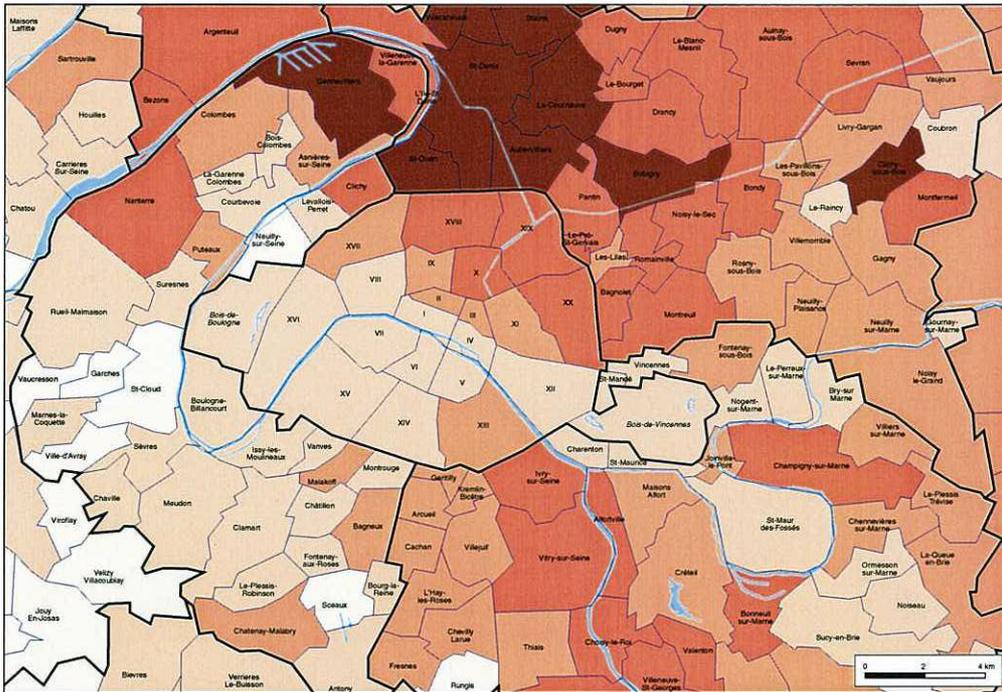
Part des chômeurs dans  
la population active

-  plus de 19%
-  de 15 à 19%
-  de 11 à 15%
-  de 8 à 11%
-  moins de 8%
-  contour d'IRIS

Source: Recensement Général de  
la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait  
apparaître en gris les IRIS de  
moins de 20 personnes et les  
emprises des principaux  
équipements et espaces verts.

# LES REVENUS

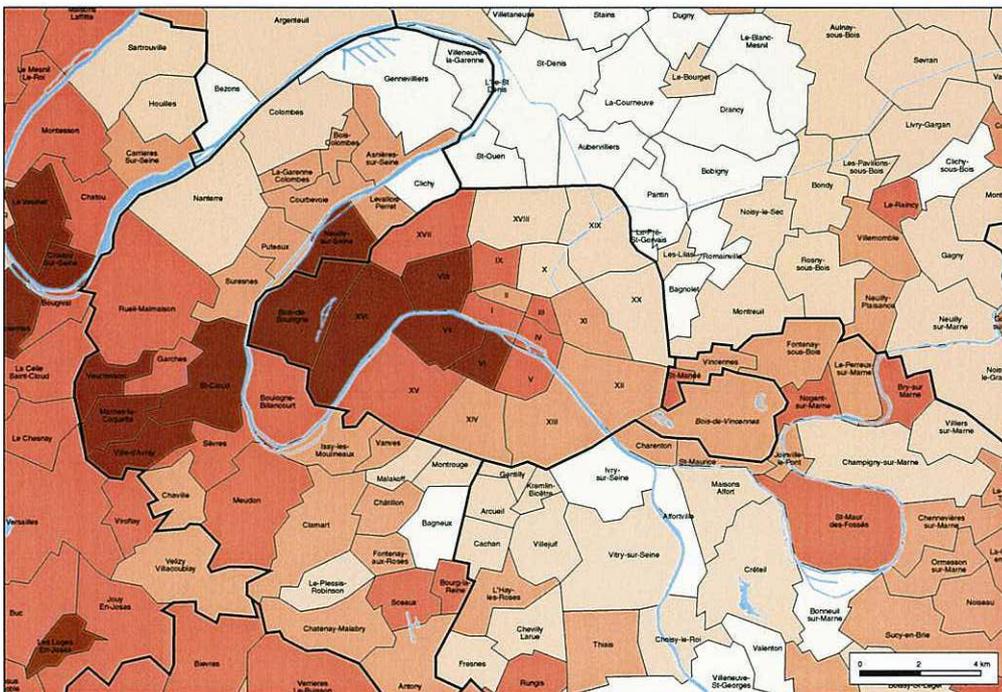


## LES FOYERS NON IMPOSABLES 1998

Part des foyers fiscaux non imposables à l'impôt sur le revenu



Source: Direction Générale des Impôts - 1998



## LE REVENU MOYEN DES CONTRIBUABLES 1998

Revenu moyen des contribuables imposés à l'impôt sur le revenu



Source: Direction Générale des Impôts - 1998

## **Les revenus**

## Données statistiques relatives aux revenus

	Revenu annuel moyen (1998), en Francs	Foyers non imposables en 1998
<b>1<sup>er</sup></b>	173 063	28,4%
<b>2<sup>ème</sup></b>	114 392	36,8%
<b>3<sup>ème</sup></b>	139 392	33,4%
<b>4<sup>ème</sup></b>	169 701	29,3%
<b>5<sup>ème</sup></b>	172 494	26,4%
<b>6<sup>ème</sup></b>	259 499	24,4%
<b>7<sup>ème</sup></b>	<b>331 154</b>	23,1%
<b>8<sup>ème</sup></b>	285 275	25,6%
<b>9<sup>ème</sup></b>	143 800	31,4%
<b>10<sup>ème</sup></b>	98 094	41,4%
<b>11<sup>ème</sup></b>	104 449	38,0%
<b>12<sup>ème</sup></b>	122 471	29,8%
<b>13<sup>ème</sup></b>	111 669	34,7%
<b>14<sup>ème</sup></b>	131 610	29,4%
<b>15<sup>ème</sup></b>	153 117	25,3%
<b>16<sup>ème</sup></b>	303 015	24,0%
<b>17<sup>ème</sup></b>	171 383	30,5%
<b>18<sup>ème</sup></b>	92 148	42,7%
<b>19<sup>ème</sup></b>	93 645	<b>43,9%</b>
<b>20<sup>ème</sup></b>	92 693	40,5%
<b>PARIS</b>	<b>145 656</b>	<b>33,4%</b>

Sources : Direction Générale des Impôts 1998

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

## Les revenus annuels moyens

Paris reste le département dans lequel le revenu par habitant est le plus élevé. En 1998, le revenu annuel moyen d'un parisien est de 145 600 Francs.

Pour les ménages aisés, le niveau de revenu le plus élevé est atteint dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement (330 000 Francs de revenu annuel moyen). A l'autre extrémité se situe le 19<sup>ème</sup> arrondissement avec le revenu annuel moyen le plus faible de la capitale, de l'ordre de 92 000 Francs.

Les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> arrondissements forment le noyau des arrondissements les plus « riches » : le revenu annuel moyen y dépasse systématiquement 250 000 Francs. A l'opposé, les 10<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> constituent les arrondissements les plus pauvres : les revenus annuels moyens y sont inférieurs à 100 000 Francs.

Encore une fois, deux Paris semblent ainsi se dégager sur le plan social : celui de l'ouest, du centre, et du sud d'une part, dont la population active est composée de façon prédominante par des chefs d'entreprise, des cadres et des professions libérales, celui du nord et de l'est d'autre part, dont la population active est majoritairement constituée d'employés et d'ouvriers.

Des secteurs géographiques se caractérisent néanmoins par une plus forte mixité sociale et ne laissent pas transparaître de dominante marquée. Ce sont par exemple, sur la rive droite, certains secteurs du 17<sup>ème</sup> arrondissement, du 18<sup>ème</sup>, du 9<sup>ème</sup>, du 10<sup>ème</sup>, du 11<sup>ème</sup> ou du 12<sup>ème</sup>.

## Les foyers non imposables

A Paris, la part des foyers fiscaux non imposés reste faible par rapport à la moyenne française : en 1998, 33% des foyers parisiens n'étaient pas imposables (alors qu'en France entière, près de la moitié des foyers fiscaux ne se sont pas imposés).

Les foyers fiscaux non imposés sont moins représentés à Paris qu'ailleurs, mais ils sont souvent plus pauvres que dans le reste du pays et cette précarité tend à s'aggraver : de 1985 à 1997, le revenu moyen des foyers fiscaux non imposés parisiens est passé de l'indice 85 à l'indice 82 par rapport au revenu moyen des foyers fiscaux non imposés français. Cependant, pour les ménages de petite taille, très nombreux à Paris, le revenu des ménages pauvres correspond probablement à une situation plus favorable si l'on raisonne en termes de revenus par habitant.

A Paris, au cours de la dernière décennie, le creusement des inégalités s'est plutôt fait par le haut. C'est en effet l'évolution des revenus fiscaux imposés qui a été la plus discriminante et non celle des revenus des foyers fiscaux non imposés.

La répartition des foyers non imposés apparaît nettement déséquilibrée sur le territoire parisien. Les arrondissements du nord-est ainsi que le 10<sup>ème</sup> se distinguent avec plus de 40% de foyers fiscaux non imposés (presque 44% de foyers fiscaux non imposables dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement). A l'inverse, cette proportion est toujours inférieure à 25% dans les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup>. Les 3<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> arrondissements se caractérisent par un pourcentage de foyers non imposés globalement comparable à la moyenne parisienne.

## Données statistiques relatives au 1er quartile de revenus (en francs)

	Personnes isolées	Familles monoparentales avec 1 enfant	Familles monoparentales avec 2 enfants	Familles monoparentales avec 3 enfants	Familles monoparentales avec 4 enfants et +	Autres foyers fiscaux sans enfants	Autres foyers fiscaux avec 1 enfant	Autres foyers fiscaux avec 2 enfants	Autres foyers fiscaux avec 3 enfants	Autres foyers fiscaux avec 4 enfants et +	Total
1 <sup>er</sup>	61 118	90 791	108 853	104 097	n.c.	151 323	127 504	167 124	131 468	75 245	73 462
2 <sup>ème</sup>	57 473	84 458	70 542	41 160	n.c.	78 606	73 900	77 353	60 900	42 000	61 200
3 <sup>ème</sup>	57 947	92 128	112 633	124 622	n.c.	97 005	91 500	97 428	72 763	42 377	65 290
4 <sup>ème</sup>	60 803	99 864	93 270	142 986	n.c.	148 384	126 360	157 019	139 700	70 610	72 786
5 <sup>ème</sup>	61 917	108 534	166 700	146 945	n.c.	176 676	146 636	201 520	231 775	156 099	78 362
6 <sup>ème</sup>	62 064	116 442	152 500	215 996	n.c.	214 542	167 964	230 973	317 468	267 303	83 894
7 <sup>ème</sup>	63 950	102 100	144 000	136 000	n.c.	216 953	166 627	217 332	356 700	347 652	87 860
8 <sup>ème</sup>	60 418	97 278	130 352	153 771	n.c.	185 392	136 344	204 689	234 914	174 103	82 062
9 <sup>ème</sup>	57 283	90 281	106 784	97 978	n.c.	129 277	107 525	139 642	106 303	48 653	69 001
10 <sup>ème</sup>	50 539	86 105	71 446	35 790	3 819	79 254	73 381	75 479	58 574	40 000	57 251
11 <sup>ème</sup>	55 126	90 000	75 294	34 069	31 922	87 700	75 907	76 197	50 804	39 644	60 153
12 <sup>ème</sup>	65 220	103 699	95 027	81 097	31 641	145 104	111 102	147 157	88 084	47 463	76 237
13 <sup>ème</sup>	57 315	90 056	92 807	50 249	25 026	124 130	95 603	106 018	72 168	43 070	67 346
14 <sup>ème</sup>	64 880	96 101	97 157	88 001	20 579	152 084	111 799	139 569	102 469	57 427	76 407
15 <sup>ème</sup>	71 859	100 379	105 443	88 451	54 466	171 428	128 252	171 376	147 157	69 582	85 331
16 <sup>ème</sup>	63 050	93 064	116 738	136 650	165 709	212 755	145 690	213 272	300 982	257 155	86 714
17 <sup>ème</sup>	60 703	80 605	81 223	70 644	0	144 277	103 568	130 686	103 147	56 701	72 092
18 <sup>ème</sup>	50 507	68 515	44 485	16 702	0	82 874	63 402	62 481	43 000	34 783	54 399
19 <sup>ème</sup>	47 612	68 989	49 724	31 219	6 233	87 308	70 184	69 424	57 219	43 000	55 000
20 <sup>ème</sup>	52 125	78 722	58 566	47 449	12 324	92 925	73 600	76 000	56 403	42 351	58 957
<b>PARIS</b>	<b>58 204</b>	<b>87 253</b>	<b>82 616</b>	<b>56 768</b>	<b>17 087</b>	<b>125 948</b>	<b>92 347</b>	<b>106 038</b>	<b>75 678</b>	<b>47 049</b>	<b>67 712</b>

Sources : DGI 1999

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

Lecture : A Paris, 25 % des foyers fiscaux ont un revenu < 67 712 Francs (1er quartile)

## Les premiers quartiles de revenus

Pour appréhender le profil social des arrondissements, les quartiles de revenus, notamment le premier quartile, constituent une autre donnée intéressante fournie par la DGI.

En 1999, 25% des foyers fiscaux parisiens, toutes structures familiales confondues, ont un revenu inférieur à 67 712 Francs. Ce chiffre moyen cache d'importantes disparités, selon les arrondissements et selon la composition familiale.

Dans le nord-est de Paris (18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>) ainsi que dans le 10<sup>ème</sup> arrondissement, le seuil du premier quartile est nettement inférieur à la moyenne parisienne. Il ne dépasse jamais 60 000 Francs et se situe entre 54 000 et 59 000 Francs.

A l'opposé, les niveaux de revenus des premiers quartiles sont nettement plus élevés dans les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> (dans ces arrondissements, le seuil du premier quartile se situe entre 82 000 et 88 000 Francs).

Si l'on rentre dans le détail des structures familiales, on constate que les personnes isolées, les familles monoparentales avec 3 enfants et plus ainsi que les couples avec 4 enfants et plus forment les catégories les plus précaires.

Alors que le seuil du premier quartile de revenus s'établit à 67 700 Francs pour l'ensemble des foyers fiscaux parisiens, il s'établit à moins de 60 000 Francs, voire à moins de 50 000 Francs, pour ces catégories de population. L'isolement, la « monoparentalité », ainsi qu'un nombre important d'enfants à charges apparaissent clairement comme des critères de fragilité.

Comme pour l'ensemble des foyers fiscaux parisiens, on retrouve pour ces catégories de foyers fragiles, la géographie contrastée favorable aux arrondissements de l'ouest et du centre et défavorable aux arrondissements du nord-est. Ainsi, dans le 18<sup>ème</sup> arrondissement, 25% des familles monoparentales avec 3 enfants ont un revenu inférieur à 16 702 Francs, alors que dans le 6<sup>ème</sup>, pour cette même catégorie de population, le seuil du premier quartile s'élève à 216 000 Francs.

## Les foyers à bas revenus allocataires de la CAF

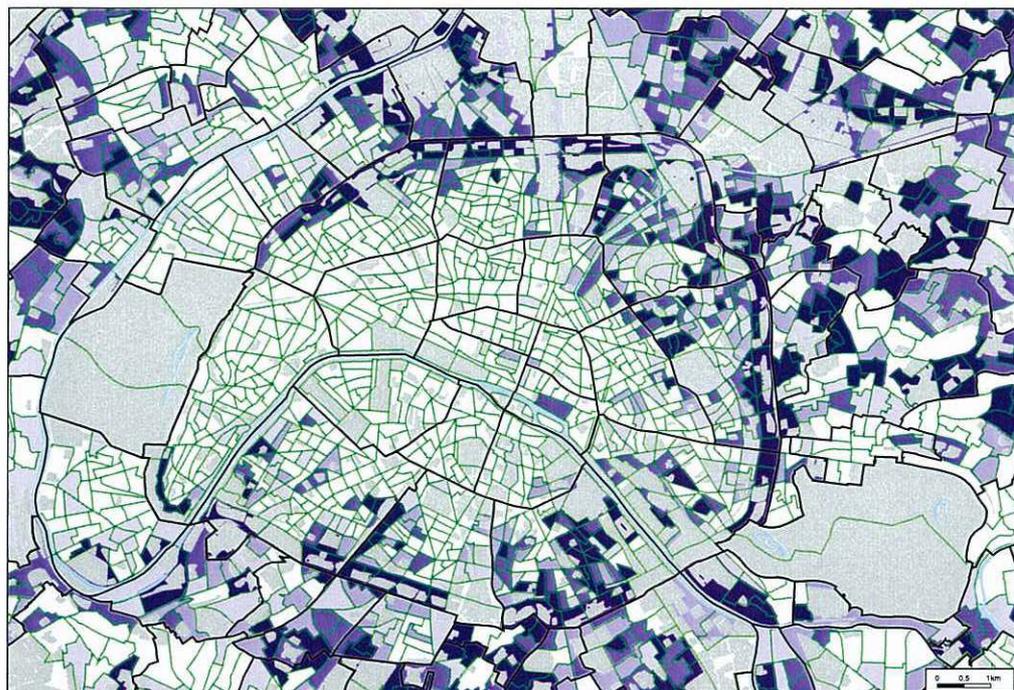
Dans une récente étude sur la pauvreté en Ile-de-France, l'INSEE et les CAF d'Ile-de-France ont estimé le taux de pauvreté des ménages (à l'exclusion des personnes de plus de 65 ans et des étudiants) en rapportant le nombre de foyers allocataires CAF à bas revenus en 1998 au nombre de ménages du recensement de 1999.

Il en résulte qu'à Paris 13,7% des ménages sont en situation de pauvreté monétaire (au niveau régional ce taux est inférieur, proche de 12%).

Mais les situations sont très contrastées d'un arrondissement à l'autre. En 1998, dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement, 20% des ménages de référence (à l'exclusion des personnes de plus de 65 ans et des étudiants) ont des ressources inférieures au seuil de pauvreté. Le taux observé dans le 19<sup>ème</sup> est relativement similaire.

A l'inverse, moins de 8% des ménages de référence des 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> arrondissements sont à bas revenus.

# L'HABITAT



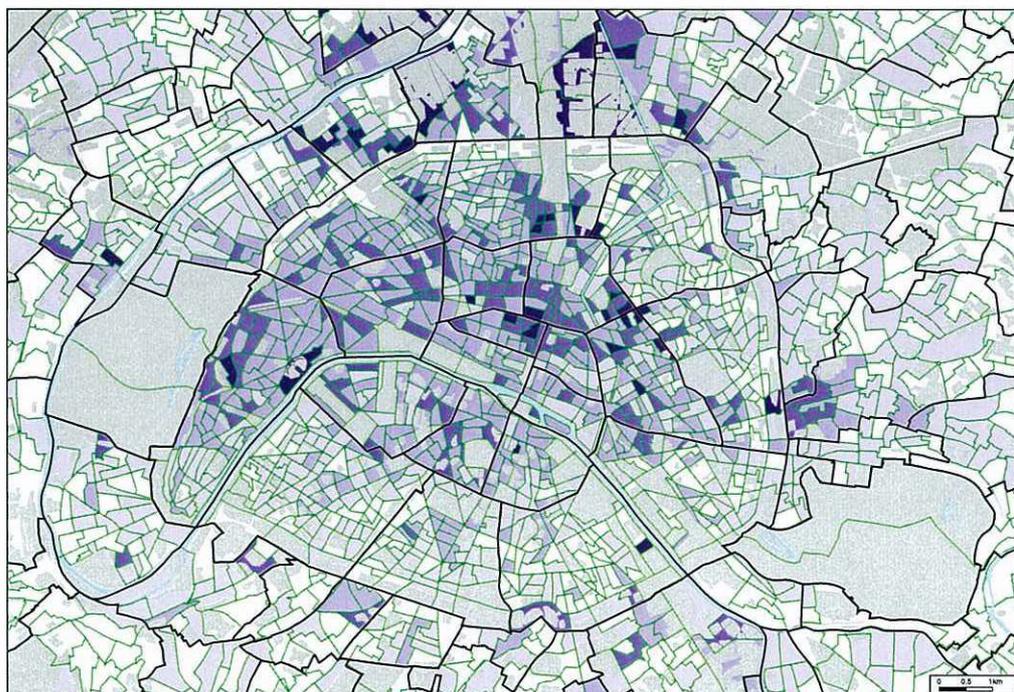
## LES LOCATAIRES OU SOUS-LOCATAIRES D'UN LOGEMENT HLM 1999

Part des locataires ou sous-locataires d'un logement loué vide HLM dans le parc total des résidences principales



Source: Recensement Général de la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait apparaître en gris les IRIS de moins de 20 résidences principales et les emprises des principaux équipements et espaces verts.



## LES RÉSIDENCES PRINCIPALES SANS CONFORT 1999

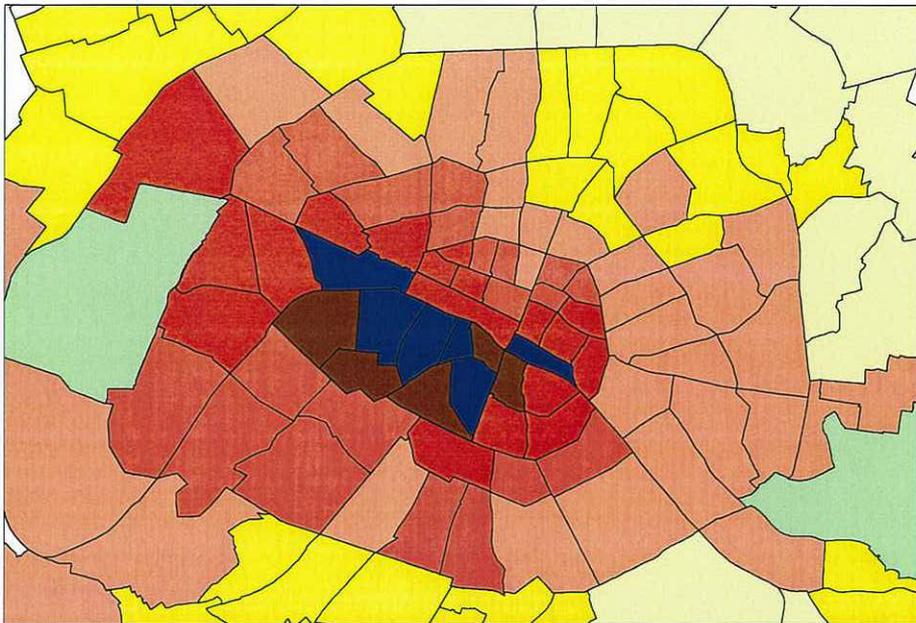
Part des résidences principales sans confort dans le parc total des résidences principales



Source: Recensement Général de la Population (INSEE) - 1999

Le fond de plan utilisé fait apparaître en gris les IRIS de moins de 20 résidences principales et les emprises des principaux équipements et espaces verts.

## PRIX DE VENTE 2001



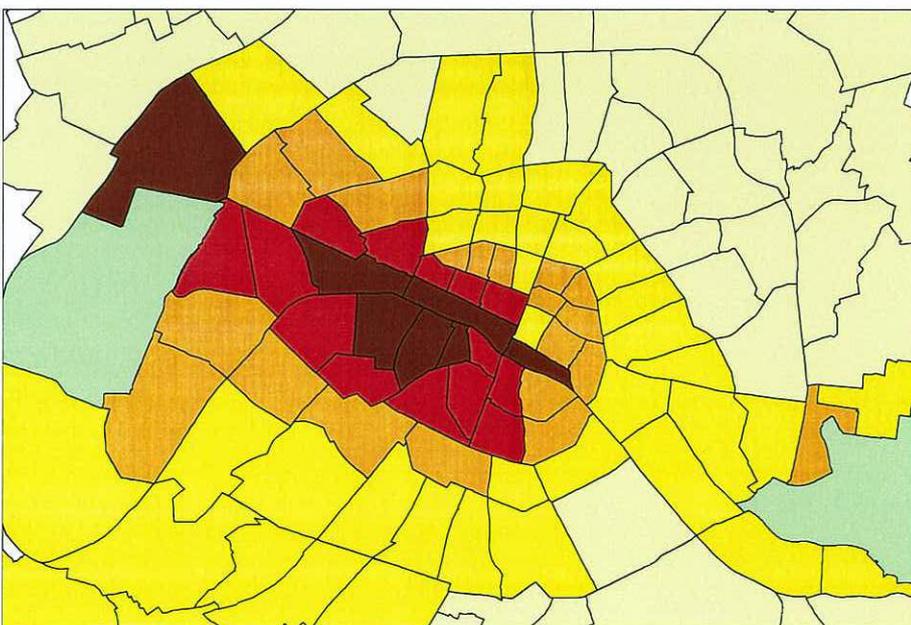
Prix au m<sup>2</sup> des appartements anciens  
vendus libre à usage d'habitation  
Moyenne arithmétique sur douze mois  
glissants au 3ème trimestre 2001



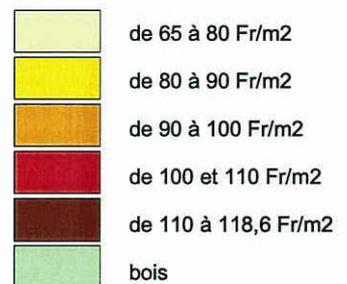
**moyenne Paris : 20 500 Fr**

source : Chambre des Notaires de Paris

## LOYERS 2001



Loyer moyen en Franc par m<sup>2</sup>  
en janvier 2001



**moyenne Paris : 98,8 Fr/m<sup>2</sup>**

source : OLAP

## **L'habitat et les foyers aidés pour leur logement**

## Données statistiques relatives à l'habitat

Données générales

Inconfort et parc social de fait

Marché immobilier

	Résidences principales	1 ou 2 pièces	5 pièces et plus	sans WC, douche ou baignoire	Chambres de bonne louées	Hôtels meublés	prix moyen au m <sup>2</sup> , loyer 3 pièces *	prix moyen au m <sup>2</sup> , vente **	
<b>1 er</b>	9 882	60,3 %	8,3 %	11,9%	277	2,5 %	9	86	23 547
<b>2 ème</b>	11 488	<b>68,2 %</b>	4,8 %	<b>16,4%</b>	429	2,9 %	17	86	17 738
<b>3 ème</b>	19 349	62,3 %	7,7 %	12,0%	541	2,5 %	17	86	20 321
<b>4 ème</b>	18 110	59,4 %	8,5 %	11,5%	483	2,3 %	11	86	24 468
<b>5 ème</b>	33 119	59,3 %	9,3 %	10,9%	1 000	2,7 %	12	91	25 324
<b>6 ème</b>	24 631	53,0%	16,5 %	13,2%	964	3,4 %	12	89	<b>31 584</b>
<b>7 ème</b>	30 200	48,9 %	20,6 %	12,0%	1 161	3,3 %	3	<b>93</b>	31 332
<b>8 ème</b>	19 543	47,7 %	<b>22,3 %</b>	14,1%	753	<b>3,6 %</b>	5	92	23 694
<b>9 ème</b>	30 441	53,7 %	12,2 %	13,3%	1 104	2,8 %	18	79	18 066
<b>10 ème</b>	46 711	60,3 %	6,2 %	14,4%	1 162	2,1 %	41	74	14 261
<b>11 ème</b>	82 579	64,8 %	4,4 %	11,9%	1 469	1,6 %	81	77	17 098
<b>12 ème</b>	71 909	55,6 %	6,3 %	7,9%	880	1,1 %	29	74	17 475
<b>13 ème</b>	84 564	52,7 %	6,5 %	6,3%	900	<b>1,0%</b>	30	79	17 619
<b>14 ème</b>	67 941	53,1 %	6,7 %	7,4%	1 105	1,3 %	27	80	20 343
<b>15 ème</b>	<b>123 195</b>	57,0%	7,2 %	7,0%	2 059	1,5 %	31	85	21 352
<b>16 ème</b>	82 296	45,5 %	20,6 %	12,4%	<b>2 970</b>	3,2 %	10	86	25 331
<b>17 ème</b>	85 794	55,0%	11,0%	12,0%	2 261	2,1 %	66	88	19 557
<b>18 ème</b>	99 689	64,6 %	3,3 %	12,1%	1 558	1,4 %	<b>133</b>	77	13 747
<b>19 ème</b>	79 022	52,0%	5,6 %	6,8%	799	<b>1,0%</b>	49	72	13 555
<b>20 ème</b>	90 449	56,2 %	4,6 %	7,7%	988	<b>1,0%</b>	64	72	14 397
<b>PARIS</b>	<b>1 110 912</b>	<b>56,1 %</b>	<b>8,4 %</b>	<b>10,0%</b>	<b>22 863</b>	<b>1,8 %</b>	<b>665</b>	<b>83,4</b>	<b>19 221</b>

Sources : RGP 1999, APUR (Enquête Hôtels meublés 2000), \* Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne (janvier 2000)

\*\* Chambre des Notaires (4ème trimestre 2000)

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

Les pourcentages s'appliquent au total des résidences principales de chaque arrondissement.

*Une offre limitée de logements sociaux et de grands logements adaptés aux familles, des niveaux de loyers et des prix immobiliers élevés qui induisent des taux d'effort logement élevés, des poches d'insalubrité persistantes : tous ces éléments font de l'habitat une question riche d'enjeux sociaux à Paris.*

## **Le parc de logements sociaux**

Le parc social est très inégalement réparti sur le territoire parisien. Les arrondissements périphériques en concentrent l'essentiel. Dans les 13<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements, plus de 20% et parfois près de 30% des résidences principales relèvent du secteur HLM. A l'inverse, la part des logements sociaux n'excède pas 7% dans le centre et l'ouest de la capitale : 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>, 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> arrondissements.

## **Le niveau de confort**

De la même façon, le niveau de confort des logements n'est pas homogène d'un arrondissement à l'autre. Dans l'ensemble, le confort des logements a fortement progressé entre 1990 et 1999. Toutefois, 10% du parc, soit près de 111 000 résidences principales, restent encore dépourvues de confort en 1999 (sans WC intérieurs ou douche ou baignoire). L'inconfort affecte en premier lieu le centre de la capitale et tout particulièrement les 2<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> arrondissements (respectivement 16,4 et 14,4% de résidences principales sans confort). A l'inverse, les arrondissements périphériques comme les 12<sup>ème</sup>, 13<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> ayant fait l'objet d'opérations publiques d'aménagement dans les dernières décennies connaissent des taux d'inconfort nettement moindres.

## **Le « parc social de fait »**

En ce qui concerne le parc social de fait (loi de 1948, hôtels meublés, sous-location), son érosion ne cesse de se confirmer. Plus de 7 000 logements soumis à la loi de 1948 disparaissent en moyenne chaque année. De même, plus de 450 hôtels meublés ont disparu à Paris en 10 ans. En 2 000, 665 hôtels meublés en activité ont été dénombrés par l'APUR. Ils se situent pour les 2/3 dans le nord-est de Paris : 18<sup>ème</sup>, mais aussi 11<sup>ème</sup>, 17<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> arrondissements.

## **Le marché immobilier**

La disparité entre les arrondissements parisiens transparait clairement dans la hiérarchie des prix et des niveaux de loyers. A l'achat, les 6<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> arrondissements sont les plus chers de la capitale (plus de 30 000 F/m<sup>2</sup>) et le 18<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> les moins chers (moins de 14 000 F/m<sup>2</sup>). Les loyers les plus élevés se concentrent dans les 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup>, 16<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> arrondissements. Les plus bas niveaux se retrouvent dans le 20<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup> arrondissements.

## Données statistiques relatives aux prestations liées à l'habitat

Allocation de logement à caractère familial	Allocation de logement à caractère social	Aide personnalisée au logement	Ensemble des bénéficiaires d'allocations CAF liées au logement **	Dossiers Fonds Solidarité Logement maintien dans les lieux *	Aide à l'amélioration de l'habitat du CASVP	Allocation de Logement pour Familles Nombreuses
---	---	--------------------------------	---	--	---	---

1 <sup>er</sup>	105	1 211	134	1 450	15%	6	7	26
2 <sup>ème</sup>	363	1 895	109	2 367	21%	16	13	32
3 <sup>ème</sup>	445	2 696	205	3 346	17%	23	26	76
4 <sup>ème</sup>	197	1 961	361	2 519	14%	27	36	46
5 <sup>ème</sup>	343	5 242	609	6 194	19%	22	23	119
6 <sup>ème</sup>	122	3 301	178	3 601	15%	7	18	62
7 <sup>ème</sup>	221	3 033	68	3 322	11%	13	13	48
8 <sup>ème</sup>	212	1 971	102	2 285	12%	10	7	81
9 <sup>ème</sup>	710	4 032	317	5 059	17%	48	65	165
10 <sup>ème</sup>	2 166	6 904	1 219	10 289	22%	97	61	594
11 <sup>ème</sup>	2 735	13 285	2 669	18 689	23%	220	<b>146</b>	822
12 <sup>ème</sup>	1 786	8 616	2 524	12 926	18%	191	82	971
13 <sup>ème</sup>	2 623	9 912	8 730	21 265	25%	612	74	1 761
14 <sup>ème</sup>	1 290	10 517	3 951	15 758	23%	260	50	589
15 <sup>ème</sup>	2 143	13 722	3 459	19 324	16%	166	55	1 084
16 <sup>ème</sup>	1 064	7 123	328	8 515	10%	42	16	243
17 <sup>ème</sup>	2 181	9 875	2 500	14 556	17%	220	114	777
18 <sup>ème</sup>	<b>4 987</b>	<b>14 229</b>	6 688	<b>25 904</b>	26%	517	96	1 211
19 <sup>ème</sup>	4 590	8 576	<b>10 299</b>	23 465	<b>30%</b>	<b>655</b>	73	<b>2 390</b>
20 <sup>ème</sup>	4 349	11 033	9 310	24 692	27%	602	123	2 091
PARIS	<b>32 632</b>	<b>139 134</b>	<b>53 760</b>	<b>225 526</b>	20%	<b>3 754</b>	<b>1 098</b>	<b>13 188</b>

Sources : CAF de Paris 12/2000, \* Préfecture de Paris (FSL du 1/01 au 30/09/1999), CASVP (Aide à l'amélioration de l'habitat pour l'année 2000 et ALFN pour mars 2001).

\*\* Le pourcentage se rapporte au nombre total de ménages de l'arrondissement.

Note : Les caractères gras indiquent la valeur la plus élevée ainsi que la moyenne Paris, les caractères en italique indiquent la valeur la plus basse.

## Les foyers aidés pour leur logement

En 2000, la CAF recense à Paris plus de 225 000 bénéficiaires d'allocations liées au logement. Ils représentent 20% des ménages parisiens.

Si l'on considère les foyers allocataires de la CAF, ce sont 59% des foyers allocataires parisiens qui perçoivent une aide au logement (soit plus que la moyenne régionale qui s'établit à 52%). A Paris, les deux tiers des foyers allocataires aidés pour leur logement habitent dans le parc locatif privé, un quart dans le parc HLM (dans la petite et la grande couronne, le parc HLM accueille un foyer allocataire sur deux). Les foyers allocataires parisiens bénéficiant d'une aide au logement sont très souvent dans une situation économique difficile (45% sont considérés comme pauvres).

Parmi les foyers allocataires parisiens à bas revenus, la proportion de bénéficiaires d'une aide au logement est de 60% ; elle n'est donc guère plus élevée que pour l'ensemble des allocataires. Autrement dit, nombre d'allocataires défavorisés ne perçoivent pas d'aide au logement. Cela est particulièrement vrai pour les bénéficiaires de minima sociaux, notamment les RMIstes. En effet, ils ne disposent pas toujours de leur propre logement, sont hébergés, habitent en centre d'hébergement d'urgence ou résident dans un logement ne répondant pas aux normes (salubrité, confort, peuplement...).

Les proportions les plus élevées de ménages bénéficiaires d'allocations liées au logement se rencontrent dans les 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements (plus de 25% des ménages). Les 7<sup>ème</sup>, 8<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> viennent en dernière position, avec moins de 13% des ménages bénéficiaires d'aides au logement.

Avec presque 140 000 allocataires, l'Allocation Logement à caractère social (ALS) est de loin la plus importante. Il s'agit d'une singularité parisienne qui tient à la part importante de ménages d'une seule personne dans la capitale et à la nature du parc de logement (un parc locatif privé peu concerné par le conventionnement). L'ALS est en effet versée aux personnes seules et aux couples qui ne peuvent prétendre ni à l'APL ni à l'ALF.

A l'opposé de l'ALS, l'Allocation de logement familial est celle qui compte le plus faible nombre d'allocataires (de l'ordre de 30 000). Cela s'explique encore une fois par les caractéristiques du peuplement de la capitale (l'ALF est principalement destinée aux familles ayant un ou plusieurs enfants ou personne à charge).

L'Aide personnalisée au logement, liée au conventionnement et à l'accession sociale à la propriété, concerne plus de 50 000 bénéficiaires à Paris. Elle est nettement plus répandue dans le reste de l'Île-de-France, en lien avec les grands ensembles d'habitat social ou les secteurs d'accession sociale à la propriété. Sur le territoire parisien, la répartition géographique de cette aide traduit l'implantation contrastée des logements sociaux : les 19<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> sont les trois arrondissements qui comptent plus de 8 000 bénéficiaires de l'APL.

Les aides du Fonds de Solidarité Logement peuvent être accordées pour l'entrée ou le maintien dans les lieux. Plus de 3 700 aides ont été accordées à ce dernier titre à Paris au cours des neuf premiers mois de 1999. Ces aides ont notamment été accordées dans les 13<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> arrondissements (plus de 600 dossiers à chaque fois) Cette répartition géographique confirme que le FSL reste un outil principalement mobilisé dans le parc social

En 2000, un plus de 1000 aides à l'amélioration de l'habitat ont été accordées par le CASVP à des propriétaires ou locataires modestes. La géographie de ces aides recoupe en grande partie celle des territoires d'OPAH (11<sup>ème</sup>, 20<sup>ème</sup>, ...).

**Etude réalisée par Hélène JOINET et Bruno BOUVIER**

**Cartographie : Anne SERVAIS, Christine DELAHAYE, Jacques GROS**